

**Nouvelle  
Formule**

# SPORT **PETANQUE**

**ET JEU PROVENÇAL**

**ITINÉRAIRE :  
HAUTE-VIENNE**

**CONGRÈS NATIONAL 88**

**LES GRANDS PRIX  
DE TOULOUSE  
MÂCON - NANTES**

**RADIOSCOPIE  
MARSEILLAISE**

MENSUEL - N° 39 - FÉVRIER 1988 - 20 F - Suisse : 5,00 FS - Belgique : 200 FB

M 2627 - 39 - 22,00 F



3792627022004 00390



SPÉCIAL  
MIG  
MAG

# SOMMAIRE

---

**12** ... CONGRÈS NATIONAL VICHY

**28** ... DYNASTIE : LES « LAGARDE »

**30** ... PARFUM DE FEMME

**32** ... DUEL

**39** ... RADIOGRAPHIE MARSEILLE

TEMPS  
FORTS

**19** ... MÂCON

**34** ... TOULOUSE

**43** ... NANTES

ITINÉRAIRE

**23** ... HAUTE-VIENNE

**Directeur de la Publication** : Jacques DAHAN

**Rédacteur en chef** : Jacky ROGGERO

**Rédacteur en chef adjoint** : Jean-François RAYJAL

**Maquette - Direction artistique** : Arlette GRAFF

**Rédaction** : Florence GRAVAS, René QUIBOU, Marcel GAF-  
FIER, Jacques LOUBIÈRES, Mario GARO, Michel BASTIANELLI,  
Jean GARDÈRES, Maurice SAUNIER, Mathieu SÉRINI  
et FARINEL

**Photographe** : Jean-Claude NOVARO

**Photocomposition** : PRINT-INDUSTRIE

**Photogravure** : PRINT-GRAPHIC

**Impression** : PRINT-INDUSTRIE

**Publicité** : Julien NICOLAS

SPORT PÉTANQUE  
COURRIER DES LECTEURS



Je pratique la Pétanque dans mon quartier avec des amis et nous souhaitons créer ensemble une association. Quelle démarche doit-on suivre et quels renseignements pouvez-vous nous donner ?

Guillaume PERRIN - Nantes

*S.P. : La première des démarches est de vous renseigner auprès de la F.F.P.J.P. Par ailleurs, le Comité Olympique Sportif Français a conçu un livre spécialement étudié pour conseiller les associations naissantes ou existantes. Il s'agit du Guide des Dirigeants de Club, qui vous fournira tous les renseignements utiles : comment créer une association, statuts-types, réglementation et gestion.*

## COURRIER...

Vous parlez beaucoup des grandes compétitions et c'est tout à fait normal. Mais ne pensez-vous pas que les boulistes moyens, dont je fais partie, sont quelquefois déçus par le contenu de votre magazine ? Je pense qu'il faudrait davantage d'articles touchant l'ensemble des joueurs.

Georges GUITARD - Lille

*S.P. : SPORT-PÉTANQUE ne peut et ne doit en aucun cas être le miroir d'une Pétanque de l'élite. La nouvelle conception de notre magazine et un contenu sensiblement différent répondront, nous l'espérons, à votre demande d'informations plus variées et concernant l'ensemble des adeptes de notre discipline.*

J'ai appris avec bonheur le nouveau départ de votre magazine et je souhaite la meilleure réussite à notre presse bouliste pour 88.

Serge BARANI - Bordeaux

*S.P. : Merci pour cette délicate attention qui nous touche droit au cœur. Nous vous souhaitons une palanquée de parties ensoleillées, tout au long de cette saison.*

J'ai lu dans votre magazine que Jean-Yves LOULON avait réalisé à Libourne une tentative de record de tir. Cette performance a-t-elle été homologuée ?

Gérard DEVAUX - Colombes

*S.P. : Effectivement, le Comité Directeur de la Fédération a procédé à la première homologation du record de tir le 23 octobre 87, et adopté le projet de règlement concernant les futures tentatives.*

*« Le 22/8/1987 à Libourne (33), M. Jean-Yves LOULON de l'Association St-Magne à St-Pey (Comité de la Gironde) a réalisé 854 frappes sur 1.000 boules tirées en 58'23". »*

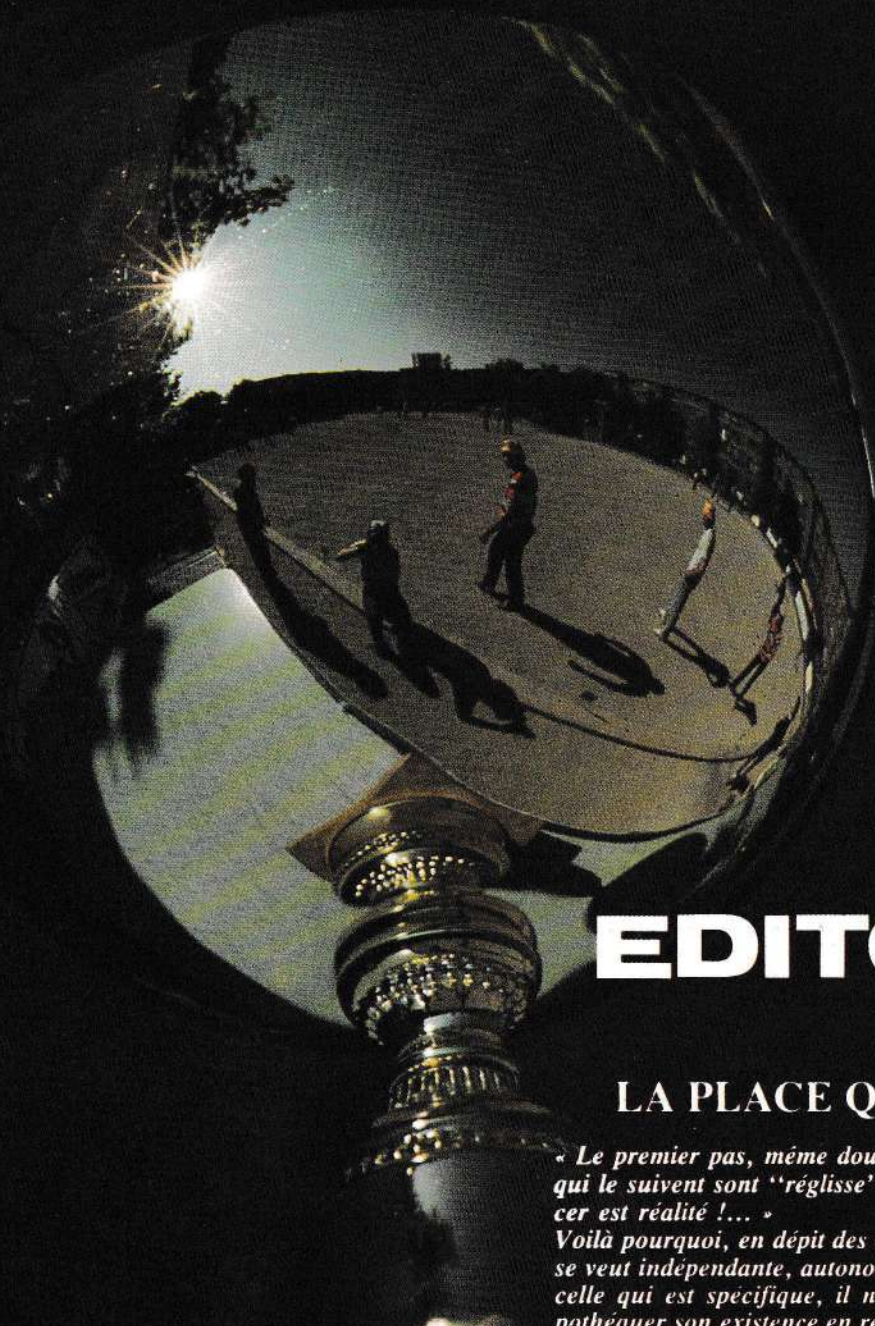
*En 1986, Christian FAZZINO avait déjà ouvert la voie en prouvant l'authenticité sportive et l'impact médiatique de sa tentative. Il avait réalisé une moyenne de 85,13 % dans le cadre des journées internationales de Beauregard-L'Évêque, soit 1.406 boules tirées en une heure, 1.197 frappes (se référer à SPORT-PÉTANQUE N° 24, et à l'article de Marc ALEXANDRE. Les collectionneurs seulement y sont autorisés. Veinards !). Cette performance accomplie à la Maison des Boulistes de Clermont-Ferrand et reconnue comme exemplaire, aura donc permis d'officialiser véritablement un aspect de notre discipline et d'en définir la réglementation fédérale.*

Les résultats des concours féminins sont trop souvent oubliés dans SPORT-PÉTANQUE. Dommage pour nous, lectrices, car nous avons bien l'impression de ne pas exister. Dommage pour vous, magazine, car vous perdez ainsi des lecteurs.

Catherine CHANUT - Clermont

*S.P. : Votre critique est incontestablement fondée et l'intérêt de chacun est que nous y remédions, afin de satisfaire le légitime besoin d'information du boulistisme au féminin. Souhaitons également que la multiplication des concours féminins alimente plus régulièrement nos sources d'informations.*





# EDITORIAL

## LA PLACE QUI EST LA SIENNE

*« Le premier pas, même douloureux, c'est le début du rêve. Ceux qui le suivent sont "réglistes". Celui qui persiste et permet d'avancer est réalité !... »*

*Voilà pourquoi, en dépit des vicissitudes qui assaillent la presse qui se veut indépendante, autonome en général et plus particulièrement celle qui est spécifique, il nous est rigoureusement interdit d'hypothéquer son existence en restant les bras ballants, plantés comme des santons, alors que, dans le monde d'aujourd'hui, notre sport, nos deux disciplines ont, plus que jamais, grandement besoin de ce support médiatique indispensable qu'est la presse. Il est de notre devoir de saisir les bonnes volontés de tous, la bonne foi de chacun, de calmer les esprits surchauffés afin de travailler très près d'une Fédération particulièrement attentive au merveilleux cheminement qui attend le bouliste.*

*Le proverbe araméen dit : « Ne sois pas trop doux on t'avalerait, ne sois pas trop amer on te cracherait... »*

*Cette citation, nous la ferons nôtre. Mieux, nous l'interpréterons. Attentifs à tous, objectifs avec chacun, inféodés à personne, nous travaillerons aux côtés de ceux qui sont vos élus, que vous avez plébiscités.*

*Sachez que votre magazine SPORT-PÉTANQUE s'est doté de structures nouvelles, infiniment plus professionnelles et qu'il entend, avec votre concours, exister mieux, toujours plus grand, toujours plus performant, à la place qui est la sienne, celle où vous l'avez hissé, c'est-à-dire la première.*

*Jacky Roggero*



## FACE A L'AVENTURE

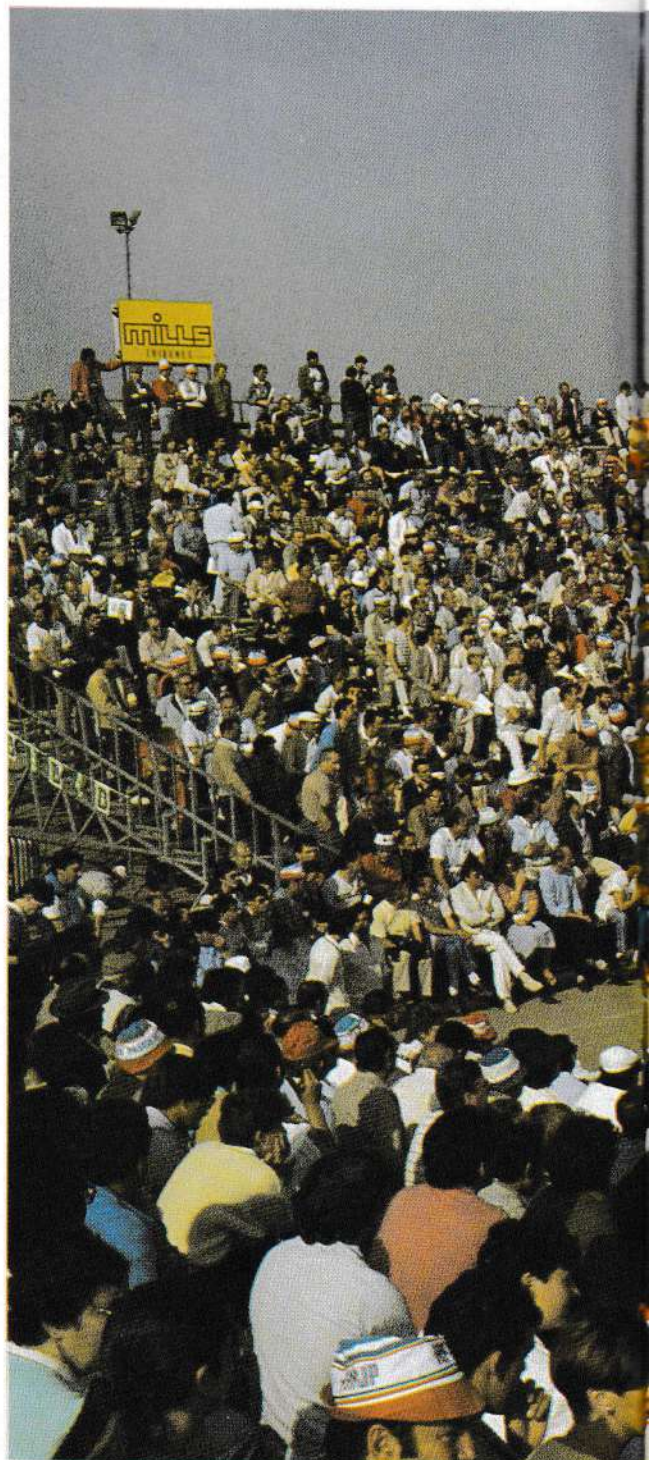
Il faut bien le reconnaître, en dehors de sa sphère - c'est le cas de le dire - le boullisme n'est toujours pas parvenu à inspirer les médias. Et ce, en dépit des efforts intenses entrepris, depuis de longues années déjà, par des cohortes de dirigeants pourtant très attentifs.

De ce fait, nos champions, aux yeux du grand public, restent des dragons de papier. Ils ne sont illustres qu'à nos yeux. En plus d'une non-information qui nous précise dans un contexte stagnant, vieillissant, rétrograde. Il nous est impossible, pour l'instant, de continuer ainsi avec le « faire avec ». En effet, **il faut impérativement nous débarrasser de ces maux qui nous affublent et qui nous habillent de l'image de marque la plus détestable qui soit.**

En essayant d'entendre ce que nous consentons d'écouter, nous découvrons, avec la répulsion de l'outrage, ce que Monsieur et Madame « Tout-le-monde » pense de nous : nous sommes des braillards impénitents et vulgaires, ne sachant que s'empiffrer de pastis et de merguez. Notre profil sportif - je n'oserais dire athlétique - est celui d'un pinnipède rondouillard et replet, dont les abdominaux flirtent dangereusement avec les chaussettes. Notre indiscipline chronique fait que nos concours ressemblent davantage à la bruyante kermesse de la saucisse qu'à une compétition sportive...

Nos tenues vestimentaires débraillées et disparates ne nous créditent pas davantage... Dans ces conditions, le « phénomène social Pétanque », qui s'était précisé voilà quelques années déjà, se trouve être, aujourd'hui, sensiblement ralenti. L'arrivée des féminines n'empêche nullement l'érosion de notre effectif. Quant à la défection des jeunes, elle est devenue l'évidence même.

**Du pas de course indispensable à la fuite en avant dangereuse, la marge de manœuvre reste très étroite.**





# MÉDIATIQUE





## LE BOULISME

### FACE A L'AVENTURE MÉDIATIQUE



**E**n conséquence, nous devons comprendre l'attitude de bienveillant conservatisme de certains de nos dirigeants face à la marée montante des jeunes loups de la réforme. Il faut savoir, cependant, que tous obéissent au même dénominateur, à savoir l'amour du boullisme, l'action de chacun répondant aux aspirations de tous que préconise l'admirable loi de 1901, ainsi qu'à la transpiration fort louable de l'authentique bénévolat.



Seulement voilà, non content de bouger, le monde dans lequel nous nous devons de vivre change. Nul ne peut empêcher le cours inéluctable du temps et forcés de constater qu'il est impératif non seulement de pouvoir s'adapter mais aussi et surtout de savoir le faire, nous devons nous montrer plus attentifs mais aussi plus compétitifs.

Avec près de cinq cent mille licenciés, une potentialité de plusieurs millions de pratiquants, le boullisme, sous toutes ses formes, représente l'une des incontournables forces vives du sport français. La Pétanque et le Jeu Provençal sont l'un et l'autre d'une essence typiquement « hexagonale ». Ils débarquent dans le monde médiatique et revendiquent la place qui leur est due, qui est la leur.

Cependant, ils se heurtent à une « mentalité », laquelle, dans notre pays, pénalise systématiquement toute inspiration puis création issues du creuset français. Dans ces conditions, il va de soit qu'une Pétanque incapable de présenter au grand public autre chose que des attributs ludiques voire folkloriques, se retrouve, aujourd'hui, reléguée à une position peu enviable et dangereusement subalterne. En outre, il faut savoir qu'en « Gaule », le sport n'est, toujours qu'« interprétation », que les champions « bleu-blanc-rouge », quand ils existent, restent le fruit d'un travail énorme et solitaire au service d'un don exceptionnel presque jamais planifié en haut-lieu. Pourtant, qui oserait nier que la pratique sportive ne favorise jamais



l'attrayante vitrine que parfois se targuent de posséder un pays, une région, une ville... Qui se garderait d'apprécier les claironnants « cocoricos », lesquels annoncent nos jours de gloire, tout en interdisant aux féroces soldats, venus d'ailleurs, de vaincre nos fils et émoustiller nos compagnes.

**Où, objectivement, situer le boullisme sur l'échiquier sportif en particulier, lorsque nous constatons que le sport, lui-même et en général, n'est que le parent pauvre de la société française ?**

Pour employer le langage « chébran », nous avancerons que les boullistes n'ont pas toujours le « look », qu'il n'y a rien de « génial » à pétanquer avec talent et qu'en conséquence, pas le moindre « feeling » nous habite. Devenons « hard » avec hardiesse ; alors, peut-être, avec un peu de « bol », nos « scoops » intéresseront-ils ces chers médias qui font et défont si bien le monde !

... A suivre...

Jacky Roggero



# LES DOUBLETTES CÉLÈBRES

RÉSONANCES

## DANIEL DEJEAN - JEAN-CLAUDE LAGARDE

ASSOCIÉS depuis quatre saisons pour le meilleur et pour le pire, les Toulousains portent en eux une complémentarité complice. L'adresse naturelle de Jean-Claude contraste étonnamment avec le caractère accrocheur et matois de son partenaire... Un peu trop même, selon certains... Leader et meneur de jeu incontesté, Daniel s'est taillé une réputation de joueur difficile. Une carrière qui ne date pas d'aujourd'hui. En 71 déjà, il jouait la finale de la Marseillaise avec MARCEAU et GALLES.

D'une nature plutôt dilettante mais pétri de qualité, « Coco » a pour habitude de taper sur tout ce qui bouge sans trop se poser de questions. « Mais si la guêpe passe... c'est cuit », dixit Daniel. Souvent associé à FERRAND, tout a très bien fonctionné pour eux à la Toulousaine où ils remportaient sans discussion le National Casanis, avec en prélude le Trophée des As. Leur plus grande déception reste le double échec en finale du Championnat de France en 1984. Montpellier et Bastia resteront à jamais gravés dans leur mémoire bouliste.

Allez, c'est pas dramatique, Coco. Tu peux aller tirer... Et frappe-la, la boule !



### PALMARÈS CHAMPIONNAT DE FRANCE

1983 1/2 finaliste à Toulouse  
1984 Finaliste à Bastia (TRI) et  
Montpellier (DOU)  
1985 1/2 finaliste au Bourget

## GRAND PRIX DE JOUÉ-LES-TOURS

### LES PETITS PLATS DANS LES GRANDS

C'est devenu une tradition, le Grand Prix de Joué marque le coup d'envoi des manifestations hivernales organisées au Parc des Expositions de Tours. Claudine SOUTIF, la tonitruante présidente de l'U.S. Joué, a pris comme à son habitude une part active dans la mise au point de cette épreuve. Cinq concours ont permis aux 256 triplettes qui avaient fait le déplacement de satisfaire leur envie de jouer quoi qu'il arrive, cette formule permettant de combler et d'effacer bien des désillusions. Philippe QUINTAIS, Fabien HUET et Alain CHARBONNIER ont survolé les débats du premier concours, en compagnie des finalistes, Jean-Jacques BUCHET, Th. AURIAULT et Christian LAGARDE.

### ET LE GRAND QUIN-QUIN ?

Philippe QUINTAIS a réalisé un véritable feu d'artifice au tir pour le plus grand bonheur de ses partenaires et alignant successivement BRESTEAU (49) en huitièmes, BOUILLON (37) en quarts et BERVAS (72) en demi-finale. Les Champions de France Cadets Éric VAILLANT, Sébastien DESCHATRETTE et Karim RAMACH (Indre) n'ont guère connu de réussite alors que les Juniors du Club de Joué réalisaient une excellente performance avec Stéphane DEBELLE, Philippe DECHARTRE et Hervé GRANGÉ en quarts de finale.

### RÉSULTATS

Premier concours

1/4 de finale :

J.-M. MURAT bat P. CHATELAIN (78) à 10. - A. CHARBONNIER bat J.-M. BOUILLON (37) à 5 - Th. AURIAULT bat Cl. PORCHER (37) à 11 - A. BERVAS bat St. DEBELLE (37) à 7.

1/2 finales :

Th. AURIAULT bat J.-M. MURAT (37) à 9. - A. CHARBONNIER bat A. BERVAS (72) à 3.

Finale :

A. CHARBONNIER-F. HUET - Ph. QUINTAIS (94 et 27) battent Th. AURIAULT-Ch. LAGARDE-J.-J. BUCHET (86) à 11.

Deuxième concours

1/2 finales :

D. GOUIN (72) bat S. PETERAULT (37) à 12. - J.-L. BELOT (72) bat F. PRAULD (79) à 10.

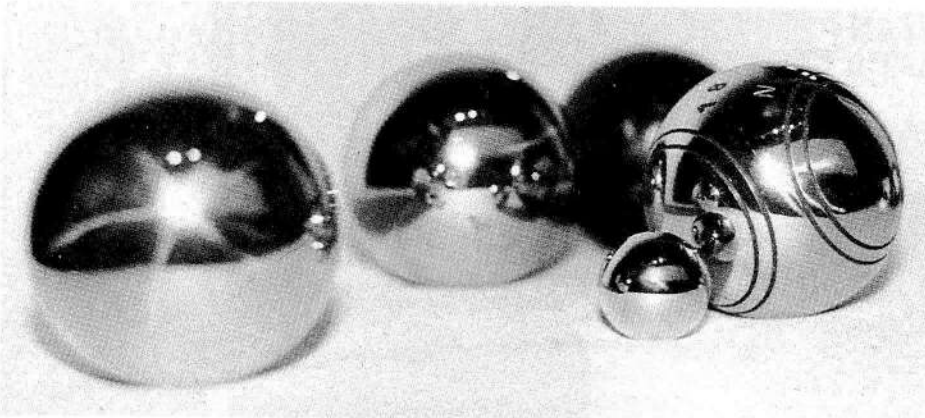
Finale :

J.-L. BELOT-J. FARGUES-P. THIBAUT (72) battent D. GOUIN- F. PANVERT-A. GOURQUIN (72) à 11. 9



# TECHNIQUE, VOUS AVEZ DIT TECHNIQUE ?

## Le choix du matériel : les boules



**A**VEC ce SPORT-PÉTANQUE nouvelle formule, il est indispensable que nous fassions auprès de tous les amateurs de Pétanque et de Jeu Provençal, une « Estantque » d'estime, de satisfaction et d'indéfectible amitié.

La nouvelle équipe est de celles qui pensent que les boulistes sont en droit d'attendre une publication attrayante, diversifiée, ponctuelle, au service d'une information concise et souhaitée. Dans ce cas précis, il va de soi qu'une rubrique technique, laquelle permettra de tutoyer véritablement nos deux disciplines, s'avère être indispensable !

En conséquence, nous donnerons des avis, des suggestions à partir de diverses expériences vécues par nous-mêmes - nous sommes des joueurs - mais aussi par d'autres en oubliant, toutefois, de nous ériger en penseurs, concepteurs, conseillers d'un boullisme qui ne nous appartient pas. Loin de nous l'idée d'outrepasser nos droits. Bien au contraire, nous disons que le cheminement de la Pétanque et du Jeu Provençal est l'affaire d'une Fédération Nationale, d'administrateurs élus et surtout de personne d'autre !

Le jeu et les conditions de jeu vivent au rythme d'une époque, la nôtre. Ils doivent s'adapter, s'améliorer. Il en découle des interprétations, des aménagements, d'où des problèmes techniques nouveaux. Notre intervention se situe, exclusivement, ici et nulle part ailleurs.

Nous profiterons de la trêve hivernale pour passer en revue le « matériel » avec lequel nous entendons officier prochainement. Qui dit « matériel » nous parlera de boules. Commençons donc, si vous le voulez bien, par ce qu'il est convenu d'appeler les « objets du culte ».

En vous prononçant, au creux de l'oreille, quelques indiscretions relatives au choix des boules de certains de nos champions, peut-être en déduirez-vous

que ceux-ci prennent quelques distances avec une logique aussi élémentaire que criarde. Sachez cependant qu'être un « leader », tant à la Pétanque qu'au Jeu Provençal, n'exclut nullement le fait de se conduire comme un original, lequel n'acceptera jamais de se désoriginaiser un jour !

En général, les tireurs officient avec du gros calibre lisse. Les pointeurs effectuent une démarche différente, jouant petit et strié. Bien sûr, notre ami OTELO rectifiera en disant - à juste titre - que les seuls critères du choix de la boule seront la longueur de vos doigts et la largeur de votre main ! Il aura grandement raison.

Cependant j'ajouterai qu'une boule, c'est féminin et que pareille à une femme que l'on veut garder, elle doit être tenue, sentie, pas trop serrée. En appliquant cette méthode, vous aurez de sérieuses chances de vous en rendre maître (prétentieux, va !). Alors peut-être vous obéira-t-elle ? Cela vous permettra d'éviter quelques sérieuses déconvenues.

Pourquoi grosse ? Parce que la boule du tireur est avant toute chose un projectile. Parce qu'en artillerie, les tirs de barrage effectués avec de grosses pièces ont toujours été plus performants que ceux entrepris avec du calibre plus petit. Pourquoi lisse ? Parce que, de la main d'un artificier, la boule va s'échapper sans contrainte et qu'aucune rainure ne doit gêner.

Le fait de tirer lourd ou léger reste étroitement conditionné par deux fac-

teurs déterminants qui sont : le style et le physique. L'un se trouvant, dans bien des cas, étroitement assujéti à l'autre.

La logique voudrait que le costaud préfère le « lourd » et le gringalet le « léger ». Dans la pratique, bien que cela se vérifie souvent, il arrive fréquemment qu'il n'en soit pas toujours ainsi. Il est évident que le « lourd » fixe mieux le bras mais aussi qu'il fatigue davantage.

Par contre, le « léger » facilite l'amplitude du geste, l'élégance du mouvement. Convenons donc que le « léger » est spectaculaire si le « lourd », quant à lui, se montre plus efficace. D'autant que, selon les terrains, ce dernier semble plus enclin à « ramasser ». A ce sujet, il faut considérer que les tirs effectués avec des boules lourdes et qui atteignent leurs cibles, le font avec plus de violence que ceux qui résultent d'une parabole et qui viennent d'une « autre hauteur »... Dans leur ensemble, les pointeurs, quant à eux, préfèrent se servir de « rondeurs » plus réduites. Il faut ici préciser que leurs « objets » sont avant toute chose des cibles. En conséquence, nul besoin de s'étendre sur l'explication de certaines « grosseurs ». Il n'en est pas de même pour les stries. Contrairement aux tireurs, les pointeurs tiennent la boule d'une tout autre façon. En main, celle-ci doit être vivante et sentie. Dans ces conditions les stries sont là pour faciliter la chose...

J.R.

Dans notre prochain numéro, nous traiterons, si vous le voulez bien, de la tenue vestimentaire dans la pratique du sport bouliste. Nous en soulignerons les différents aspects, qu'ils soient indispensables, techniques, rationnels, confortables, médiatiques.





**5, 6, 7 février :** 3<sup>e</sup> Grand Prix de la ville de Niort, limité à 384 triplettes. Exhibition de 16 équipes le vendredi 5. Samedi et dimanche, 2 concours identiques. 75 F d'inscription/équipe.

Inscriptions : M. GROLLEAU Marcel - 14, avenue de Nantes - 79000 Niort - Tél. : 49.73.97.50

**7 février :** Chambéry, Boulodrome Municipal du Grand-Arietaz. Limité à 128 triplettes. M. CANAL : 79.70.45.12

**13 février :** 7<sup>e</sup> Grand Prix de l'ASPTT à Tours. Parc des Expositions. Limité à 192 triplettes. 75 F d'engagement/équipe. Jet du but à 9 h.

Rens. : M. LÉBOUC Gildas - Place Velpeau - 37000 Tours

## VOS PROCHAINS RENDEZ-VOUS

**20, 21 février :** Grand Prix de la ville de Tours organisé par le Comité. Parc des Expositions. Limité à 256 triplettes. 75 F d'engagement/équipe pour deux concours. 1<sup>er</sup> concours par poules, 2<sup>e</sup> par élimination directe. Jet du but, le samedi à 9 h.

Inscriptions : M. PUAUD Daniel - 3, rue du Servolet - 37260 Monts - Tél. : 47.26.72.48

**5, 6 mars :** 14<sup>e</sup> Grand Prix de Saint-Étienne. Limité à 464 triplettes. 75 F d'engagement/équipe. Date limite d'inscription : le 22 février.

M. FARDELLI - Allée n° 7, le Mermoz - Avenue Molière - 42160 Andrézieux-Bouthéon - Tél. : 77.36.79.91



LE COMITÉ  
QUI B

**A**PRÈS avoir accueilli, au mois de juillet, les Championnats de France en doublette et tête-à-tête, la bonne ville de Vichy recevait, en ce début d'année 1988, le 43<sup>e</sup> Congrès de la F.F.P.J.P.

Situé au cœur de l'hiver et de la France, celui-ci obtint le succès de participation escompté et seuls quelques Comités, d'au-delà des mers, manquèrent à l'appel.

Il pleuvait. Après le froid de Clermont-Ferrand, la grisaille de Paris, les grèves SNCF du Touquet, nous étions tentés de dire à Vichy : « Mon dieu, que d'eau ! ».

**Le menu des réjouissances s'avérait être particulièrement copieux.**

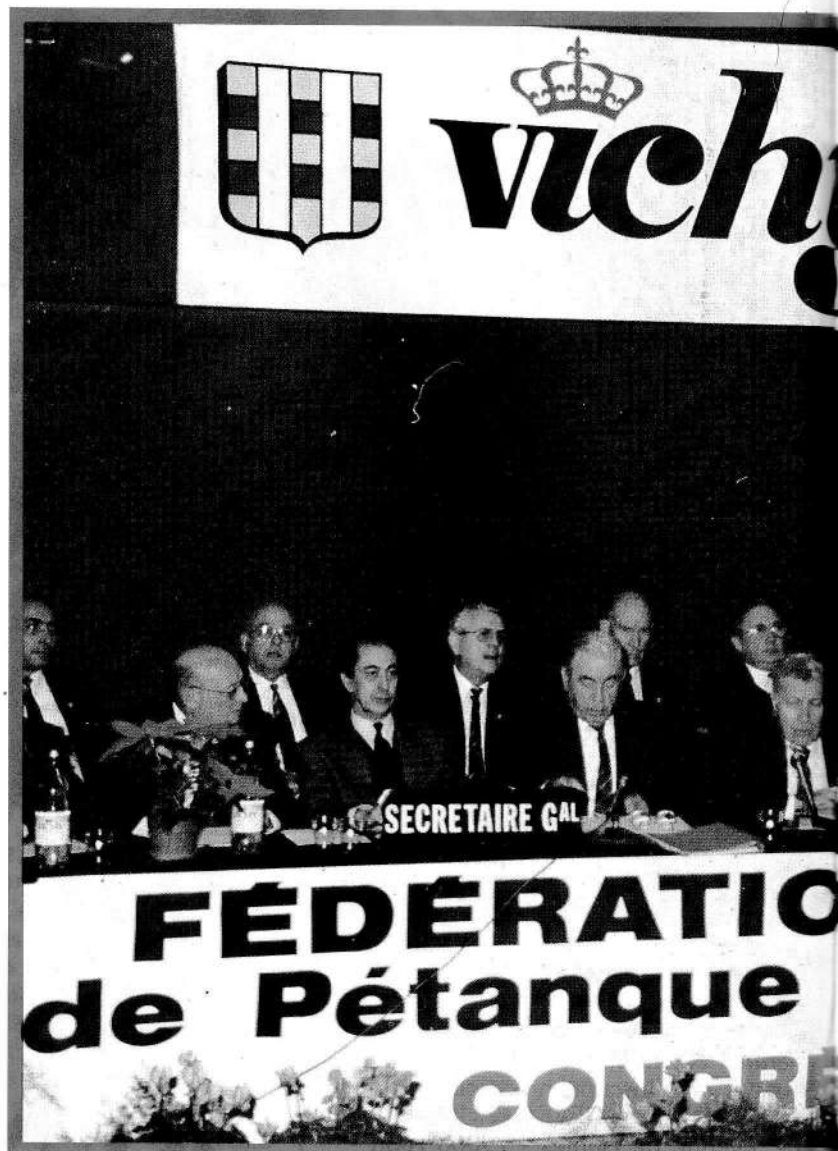
Des motions, aussi importantes que définitives, allaient marquer d'une empreinte indélébile ce sombre samedi de janvier.

Comme à l'accoutumée la tendance était à la fronde. Plus que jamais il était hors de question d'accepter de se noyer dans un quelconque verre d'O !

Mais voilà, alors que les congressistes s'installaient calmement dans les fauteuils de l'auditorium du Centre Pierre-Coulon, la garde bleue-gauloise était déjà en place, en bas, sur l'avant-scène, face à la marée déferlante.

Ligne bleue et persuasive avec, en son mitan, un Président-Général fermement décidé à remporter, une fois de plus, sur l'obscurantisme chronique d'un boullisme stagnant, la victoire déterminante, celle qui doit ouvrir, toutes grandes, les portes de l'avenir. Une belle machine de bataille afin de mener la... bonne guerre.

Discours de bienvenue, allocution concise du Président - il en a l'habitude -, approbation du PV relatif au Congrès 1987 du Touquet, tous se succédèrent au pas de charge. L'assistance frissonnait d'aise. C'est alors que nous arriva, dans les dents et entre les oreilles, le rapport moral d'activités pour l'année écoulée, par le canal de la voix suave du Secrétaire Général. Rapport fleuve qui nous laissa pantois d'admiration et cependant aseptisés, constat difficile par sa longueur et son contenu. De la bonne ouvrage certes mais d'un académisme suranné autant que lyrique.





# Y 88

## INGRÈS OUGE



— « Après la poésie, les chiffres ! »  
C'est le Trésorier Général qui parle.  
Les travées se réveillent d'un rire gai.  
L'ombre d'une éventuelle autant que  
stupide insurrection s'éloigne.

Les 485.505 licenciés que nous sommes - même s'il y a quelques déchets - 0,80 % de l'effectif global - gardent confiance. En effet, les comptes sont bons, notre trésorerie également. Nous n'avons aucune raison d'en douter puisque notre grand argentier, Jean CLOVIS, le dit et le prouve. Toutefois, il est une question qui me brûle les lèvres, laquelle est consécutive à la persistante défection des jeunes : « Qui va payer, un jour, nos retraites boulistes ? ».

**La lecture du palmarès sportif souligna nos satisfactions et nos hantises.**

Les paletots « arc-en-ciel » de nos juniors accréditent le principe de sélection enfin retenu. Il ne manque plus qu'un Directeur Sportif ou un « D.T.N. » pour faire la bonne mesure et responsabiliser objectivement les « concernés » - il n'y a pas que les joueurs - surtout après les déconvenues d'Épinal et de Boumerdes...

Peut-être alors, parce que nous disposons d'un réservoir sans commune mesure avec nos rivaux, nos déceptions d'aujourd'hui seront reléguées, demain, à ce qu'elles n'auraient jamais dû cesser d'être : des antiquités.

Avec Maître Jacques THÉRON à la barre, nous abordions le plat de résistance : cette sacro-sainte catégorisation ! Plutôt qu'avocat du diable, l'ami Jacques fut un diable d'avocat. Tour à tour percutant, conciliant, brillant, caressant, persuasif, diplomate, efficace, incisif, il chavira auditoire et incertitude, alors la motion passa comme une lettre à la poste. C'est donc par 1802 voix contre 511 que la catégorisation se trouvait définitivement programmée pour 1989.

Il en résulte, n'en doutons pas un seul instant, une avancée indiscutable autant qu'indispensable pour notre sport. Le plus difficile sera de la faire appliquer partout et pour tous, dans les meilleures conditions.

Autre morceau de bravoure, l'organisation de la prochaine « route du rhum »



- celle du pastis étant « presque » terminée - ou si vous préférez le 45<sup>e</sup> Congrès National, lequel était proposé en Martinique en 1990.

**Un beau voyage, dans un beau département d'outre-mer, est toujours une bonne chose, d'autant que nos chers DOM-TOM représentent aussi la France - à ne jamais oublier !...**

Seulement voilà nous sommes de ceux qui pensons, tout comme le Lozérien BARON, lequel conseilla la prudence, que notre Fédération a d'autres chats à fouetter et qu'il eut été plus judicieux de « budgéter » en vue de politiques soit sportives (jeunes, féminines, construction de bouledromes) ou d'informations par exemple une belle et vraie revue fédérale...).

L'ensemble des congressistes ne l'a pas voulu ainsi et c'est par 1.594 voix contre 666 et 565 abstentions que le projet fut adopté.

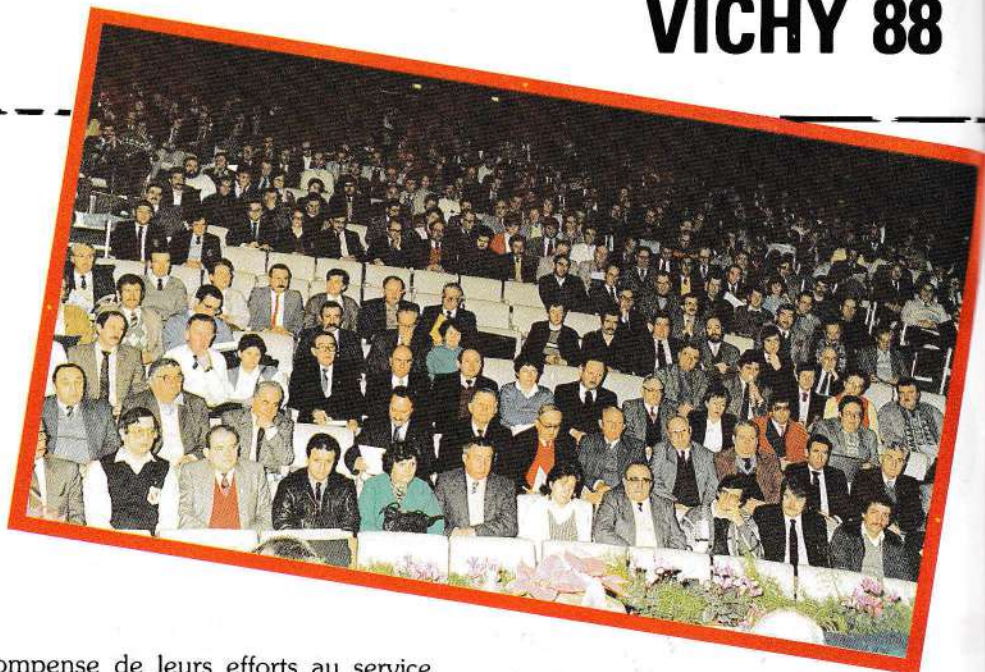
Les voyages forment la jeunesse. Nous osons croire qu'en se rendant aux Antilles, un grand nombre de nos dirigeants bénévoles trouveront la juste ré-

compense de leurs efforts au service d'autrui, et que les vagues franchies par dessus l'Atlantique ne provoqueront aucune tempête ou raz de marée dans leurs Comités respectifs dès leur retour.

La Ligue du Languedoc-Roussillon voulait en débattre sur l'éventuelle suppression des Championnats de France en doublette. C'était pour quelques rares éléments belliqueux le dernier « nonos » à ronger. Heureusement il n'en fut rien et le dangereux projet fut purement et simplement retiré.

Quelques amendements furent également proposés. Ils connurent des fortu-

nes diverses. Parmi ceux-ci, celui qui tendait à vouloir, dans un souci d'équilibre de la compétition, faire débiter les Championnats de France en triplette à Pétanque dès le vendredi 17 h. C'est à main levée que les délégués refusèrent. Ce même mode de vote devait permettre, par la suite, de voir le quota de participation au Championnat des Minimes s'enfler singulièrement... Il avait, au préalable, supprimé les anciens inter-ligues.





# LE CONGRÈS QUI BOUGE

Une nouvelle nomenclature fera référence dès 1988 et ce, en matière de concours nationaux, consécutivement à plus d'une centaine de demandes d'agrément conformes aux nouvelles normes prévues par la Fédération. Là encore, le Président BERNARD s'est voulu conciliant, l'une de ses préoccupations majeures restant, comme à nous tous, cette plaie de notre boulistisme moderne : les concours sauvages. **En définitive, ce Congrès pré-électoral n'a rien donné que nous puissions baptiser « d'aller à l'encontre de nos intérêts » bien au contraire.**

Il fut sage, très sage et plus que jamais, l'équipe dirigeante nous est apparue aussi unie que performante. Deux hommes sont montés au créneau et l'ont fait avec bonheur. Il s'agit de Jacques THÉRON bien sûr et à plusieurs reprises du pétillant Claude AZÉMA. Deux hommes qui devraient dès Besançon 89, continuer à s'exprimer sans cédille ; tout proches du Président BERNARD, dans sa très immédiate foulée, en vue de lendemains boulistes qui chanteront.

*Jacky Roggero*



## FUMER N'EST PLUS JOUER

Ah ! Nico, Nico, Nicotine... Nous n'aurons plus besoin d'allumer les anti-brouillards dans les cadres prestigieux des Championnats de France. Coup d'arrêt nécessaire au tabagisme incompatible avec une entité sportive. Décision avait déjà été prise à l'occasion des Championnats du Monde d'Alger. Dorénavant, nos champions ne négocieront plus ; nécessité fait loi.

## DOCTOR HONORIS CAUSA

« Faites LAMOURA et non la guerre ! » Cette harangue pacifiste, vieux proverbe jurassien de surcroît, détendit l'atmosphère d'un Congrès jusqu'alors très studieux. Claude AZÉMA entra en scène pour présenter les championnats de France Cadets-Minimes, version 1988. Maniant l'humour comme une arme absolue, il exposait avec précision le projet complet du Comité du Jura. Plus tard dans la soirée, il définissait avec conviction les projets d'informatisation et de création d'une revue fédérale.



## JACQUES THÉRON : AVOCAT DU DIABLE ? NON, UN DIABLE D'AVOCAT !

Avant Vichy et depuis longtemps on la sentait venir ; on l'espérait et on en parlait. De qui, de quoi ? De la catégorisation, bien sûr. Il est arrivé, en a parlé et en a bien parlé. Persuasif et incisif, Jacques THÉRON a conquis l'auditoire en situant la catégorisation comme « une avancée formidable pour notre sport, affermissant notre crédibilité par rapport aux tutelles ministérielles ».

S'attaquant avec diplomatie aux bastions opposants en affirmant son respect pour le choix de chacun, Maître Jacques enlevait allègrement la déci-



## CLUB FRANCE

C'est officiel : le Président Henri BERNARD a annoncé que la deuxième équipe qualifiée pour les Championnats du Monde en Italie serait sélectionnée par le Comité Directeur. Comme par le passé, les Champions de France en titre bénéficieront d'une sélection automatique. Ce compromis qu'il est permis de qualifier d'historique, marque une nouvelle étape dans la « normalisation » du mode de sélection français.



## CONCOURS NATIONAUX

UNE nouvelle réglementation uniformisera les pratiques et en 1988 cent-vingt concours porteront ce label. En voici de larges extraits.

- Toute manifestation postulant à la qualification de « National » devra comporter, en épreuve principale, un concours en triplettes.
- Une commission arrêtera la liste des concours qui auront le qualificatif de « National ». Un calendrier sera édité à raison de deux par club et sera programmé sur le Minitel.
- Pour ces concours, la F.F.P.J.P. désignera un délégué officiel et un arbitre national. Ils veilleront à la composition du jury ainsi qu'au moment, à la répartition des indemnités et assureront la représentativité de la F.F.P.J.P.

- Le concours National pourra être organisé par poules ou en élimination directe. Le remboursement des frais d'inscription devra être assuré à toutes les équipes sortant de poules ou gagnant leur deuxième partie dans une formule en élimination directe.

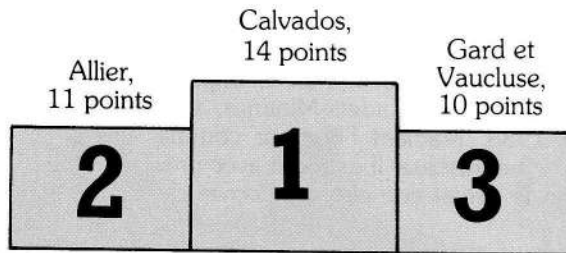
- Le montant de l'indemnité globale perçue par le vainqueur du concours ne pourra jamais dépasser 25 % du total des indemnités distribuées.

- Pour les concours régionaux ou départementaux - type « Grand Prix » ou autres - la participation allouée par les organisateurs, en sus des frais d'inscription, ne devra pas dépasser 10.000 F pour un concours en triplettes et 5.000 F pour un concours en doublettes.

- Le montant des frais de participation, qui ne pourra être supérieur à 25 F par joueur, figurera intégralement dans les indemnités à reverser à ces derniers. A ceux-ci devront être ajoutés, au minimum 15.000 F au titre de la participation des organisateurs.

- Si la manifestation se déroule sur plusieurs jours, elle pourra comprendre un concours National doublettes qui sera astreint aux mêmes règles que le concours National principal en triplettes. Néanmoins, la participation des organisateurs ne devra pas dépasser les 50 % de celle allouée à l'épreuve en triplettes.

### PALMARÈS 1987 (Championnats d'Angoulême, Aurillac, Lyon, Vichy, Châlon-sur-Saône, Armentières, Beaucaire et Sète)



### TROPHÉE DES COMITÉS

Ce trophée récompense dorénavant les Comités ayant réalisé les meilleures performances aux différents Championnats de France. Le classement prend en compte les huit épreuves nationales, en totalisant les points obtenus par chaque comité. Pour la saison 87, la Palme d'Or a été décernée au Calvados... Jean-Pierre GIMELLI, Serge PEREZ et Dominique LEBRETON ne sont évidemment pas étrangers à l'affaire.

**Robert GRIFFAULT**, l'inamovible Président de la Ligue Île-de-France de Pétanque et Jeu Provençal, est décédé, le mardi 19 janvier 1988, des suites d'une longue maladie.

La Rédaction de SPORT-PÉTANQUE adresse, à sa famille et tous ses amis, ses sincères condoléances.



# ALLO... DANIEL ?



**A** l'aube de cette nouvelle année, le téléphone sonne pour vous à Limoges, chez Daniel Voisin.

**SP :** Alors Daniel, en forme après les fêtes ?

**DV :** Tu sais, j'ai tranquillement réveillé en famille et puis j'ai repris comme d'habitude mon entraînement d'hiver. Dans un petit boulodrome à Saint-Jouvent à côté de chez moi.

**SP :** Le doublé normand aux Championnats de France a dû te rappeler certains souvenirs...

**DV :** C'est sûr, mais avec Christian, nous n'avons rien à leur contester. Pour la finale de Vichy, on ne peut avoir que des regrets et je pense que le score final de 13 à 4 ne reflétait pas vraiment la partie.

**SP :** Que penses-tu du sondage réalisé par notre magazine et concernant l'éventualité d'une équipe olympique ?

**DV :** Les résultats sont plutôt flatteurs pour nous. J'ai relevé tout de même les absences de tireurs de grande classe comme les Marseillais ADAMO et BARTOLI, ainsi que BORDIN d'Agen.

**SP :** Les équipes qui t'ont le plus impressionné en 1987 ?

**DV :** En prenant comme référence la régularité des résultats et la pression qu'ils ont su imposer à leurs adversaires, je citerai CAPEAU-PASSO-SALVADOR, ainsi que FOYOT et LUCCHESI.

**SP :** Au seuil de la saison 88, quelles sont vos perspectives ?

**DV :** Avec Christian, nous serons au grand rendez-vous de Poitiers.

**SP :** Quel est le troisième homme ?

**DV :** Jean-Luc AMBLARD.

**SP :** C'est une nouvelle formation ?

**DV :** Je souhaite que nous fassions un bout de route ensemble et je pense qu'il s'intégrera bien à notre équipe. A 22 ans, c'est un tireur qui a déjà les reins assez solides. Montluçonnais comme Christian, et avec de grandes qualités morales, Jean-Luc a déjà remporté Cournon d'Auvergne et s'est qualifié à deux reprises pour les Championnats de France avec SOUCHE et GUILLAUMIN.

**SP :** Tous nos vœux de réussite vous accompagnent pour cette nouvelle année.

**DV :** A votre équipe aussi et bien entendu, à tous les lecteurs de SPORT-PÉTANQUE.



## UN GARS DE LA MARINE

Michel LOY, l'impétueux attaquant parisien, accomplit actuellement son service militaire. Le rencontrerons-nous pompon au vent sur les terrains ? En attendant il prend toujours du galon.

## CHERCHE TROISIÈME DÉSESPÉRÉMENT

Le célèbre Libournais Jean-Yves LOULON, par ailleurs infatigable travailleur dans le centre d'exploitation informatique où il exerce, n'a pas encore programmé sa saison 88. Une certitude cependant, DEVEAUX sera de la partie. Jean-Yves semble avoir bien récupéré de son exploit de l'année. Alors si vous la sentez belle avec ces deux gailards, n'hésitez plus. Faites-leur parvenir de toute urgence votre curriculum vitae. Tous les dossiers seront examinés avec le plus grand soin...

## AU SOLEIL !

C'est décidé : il ne pataugera plus dans la boue, bonnet au vent et K-Way sur le dos. En mars, il taille sa route, direction grand-sud, cap sur Perpignan. Laurent ZEMMOUR quitte la capitale pour rejoindre ses compères VILLE, ATGE et tous les autres.

## DIPLÔMÉ PÉTANQUE

Beauvais, Épinal, Laval, Limoges, Lyon, Marseille et Toulouse assurent la formation et la préparation au diplôme d'éducateur sportif, spécialité Pétanque. Avec au programme : pédagogie, technique, règlement et exercices. Pour l'inscription à la préparation du 1<sup>er</sup> degré, la date limite est le 19 mars.

Qui sera leur troisième, cette année ?



## UN BON TOURS !

On assistera cette année à une vraie, belle et grande finale. Le Comité d'Indre-et-Loire a pris les mesures indispensables à sa réalisation. Le premier concours s'étalera sur deux jours avec reprise en 1/4 de finale le dimanche matin. Les dernières parties se feront au grand jour, pour la plus grande joie du public... et peut-être des joueurs... La grande innovation est la constitution de nouvelles poules, à partir des 1/4. Le même fonctionnement est prévu pour le deuxième concours.

## LE FACTEUR AU BRAS D'OR

L'aimable fonctionnaire des P.T.T. est désormais à la retraite, mais le rocaillieux Ardéchois n'a pas enterré la hache de guerre. Quinze participations en Championnat de France vous forgent un caractère. Demi-finaliste de la Coupe de Noël à Toulouse, il rejouera cette saison en Haute-Garonne avec son fils Alain et Jean-Marie MUNOS. Si vous passez par ses collines, le facteur vous y attendra sur le pas de la porte. Mais, méfiance... vous ne ferez peut-être pas un pli ; il a de l'entraînement, le bougre ! Ah, j'oubliais un détail qui a son importance : pour être sûr de le trouver, demandez donc un certain Guy ZANON.

## « PLACE AUX JEUNES »

Yves BOURDET fête avec toute son équipe le 15<sup>e</sup> anniversaire de l'Union Niortaise de Pétanque, à l'occasion du 3<sup>e</sup> Grand Prix. Avec, au programme, deux concours identiques le samedi et le dimanche, une exhibition le vendredi soir de 16 équipes invitées. Les jeunes « prodiges » de la Ligue Poitou-Charentes seront de la fête, puisque les Comités de la Charente, de la Charente-Maritime et des Deux-Sèvres partageront évidemment cette exhibition avec les Seniors.

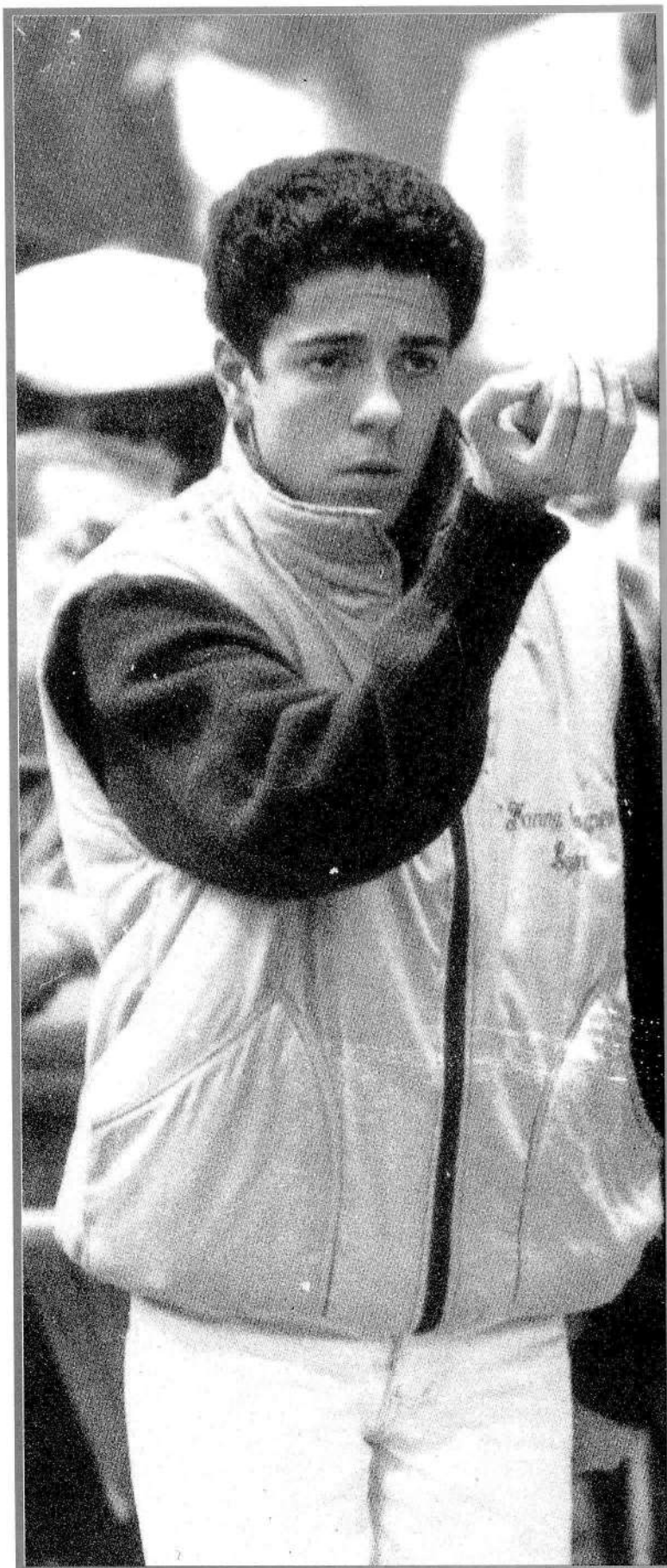
## UN TRIO MAJEUR

Claudine SOUTIF, Daniel PUAUD et Jacky PLUQUIN nous gratifient encore cette année de trois beaux concours dans le cadre hivernal du Parc des Expositions de Tours. Un trio majeur et... vacciné... car il faut l'être pour résister stoïquement aux turbulences glacées du grand hall. Froid, moi ? Jamais !

## INFORMATION PÉTANQUE

Depuis quelques années déjà de véritables pionniers, organisateurs soucieux de faire progresser leur « bébé-concours » en lui apprenant le langage de l'informatique, ont apporté un « plus » modernisateur à certaines de nos pratiques. 1987 a vu l'éclosion de programmes informatiques adaptés aux exigences de notre discipline. Coup de chapeau à tous ces novateurs, ils le méritent.





# GRAND PRIX DE MÂCON

Le Petit Prince de la  
Croix Rousse

**E**N 83 alors qu'il n'avait que 14 ans il avait sidéré le monde de la pétanque en remportant au nez et à la barbe de tous les ténors de la spécialité le 3<sup>e</sup> Grand Prix de Mâcon qui affichait déjà complet avec près de 400 équipes engagées. On l'avait surnommé « le Petit Prince de la Croix Rousse ». Ça lui est resté mais André LOZANO n'est plus ce gamin surdoué qui faisait la nique aux adultes. Il est devenu un adolescent sûr de lui et de son bras. Il a fait son chemin et sa réputation a grandi. Comme lui.

Quatre ans plus tard le phénomène a bien failli faire de Mâcon le théâtre d'un exploit tout aussi frappant qui aurait consisté à inscrire coup sur coup sur son tableau de chasse trois « nationaux » de l'envergure d'Oyonnax, Orange et donc Mâcon. En sorte qu'on en était déjà à se demander quelle formule il fallait inventer pour restituer le Petit Prince dans sa légende actuelle. Il était bien parti, le bougre, pour réaliser cette impossible passe de trois avec la complicité d'un Henri BOULOGNE presque assagi et d'un Alain SADOUN à la bonhomie rassurante. Jusqu'en finale ces trois-là ont joué une espèce de perfection de Pétanque qui ne laissait à tous les adversaires rencontrés au passage que les yeux pour pleurer et pas la moindre chance à saisir.



## Quand le diesel marche

### Une autre musique

Cette finale était à elle seule tout un programme. Sur fond de revanche puisqu'elle était une réplique d'Orange. Avec d'un côté notre prodige lyonnais et ses deux coéquipiers. Et de l'autre Roger CAPEAU et Denis SALVADOR flanqués non plus de leur habituel partenaire PASSO le Gitan mais du gentilhomme de Port-de-Bouc, Pierrot BROCCA en personne. L'apport de ce dernier ayant pour effet secondaire de faire passer la moyenne d'âge de l'équipe méridionale très largement au-delà de la cinquantaine. Mais on vous prie de croire qu'en la circonstance l'âge n'a pas constitué un handicap. On s'en doutait un peu. On en a eu une éclatante confirmation. Roger CAPEAU et Denis SALVADOR marchant au diesel (c'est lui qui le dit) ne sont pas des gaillards que l'on peut battre, comme ça, deux fois de suite. André LOZANO et sa troïka rhodanienne pouvait s'attendre à un retour de manivelle. Et ce fut une tout autre musique en effet. Bien décidés à ne pas courber l'échine, motivés comme des novices en quête de leur premier succès de prestige, les « vieux de la vieille » ont retroussé les manches. Ah ! il fait des carreaux ce petit LOZANO ? Eh bien on va voir ce qu'on va voir. Avec un BROCCA en bleu de chauffe (et quand le diesel est chaud !...) l'affaire a été classée en 5 mènes. Pas une de plus.

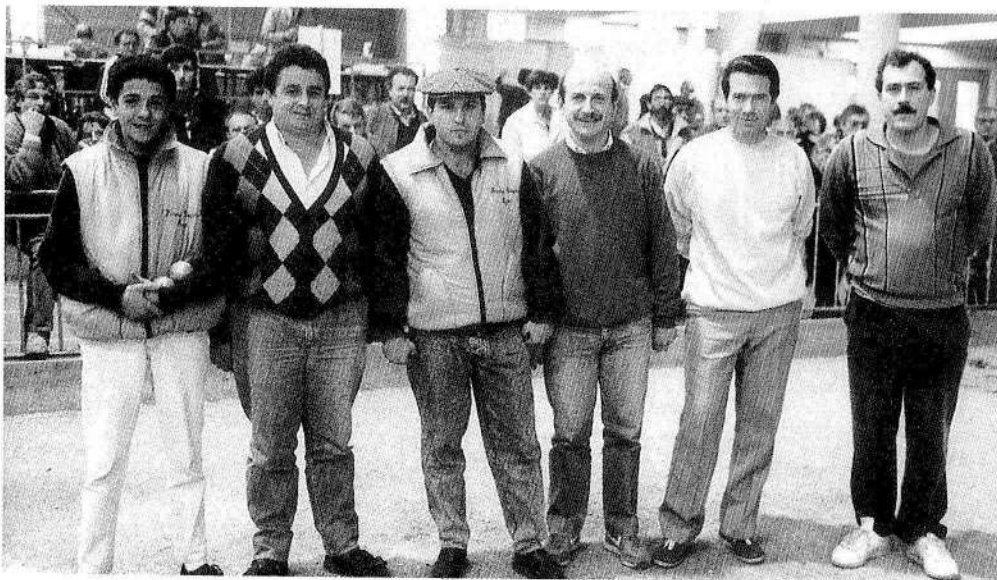
### Ouf !...

André LOZANO, Henri BOULOGNE et Alain SADOUN n'ont pas baissé les bras. Ils n'ont pas été « mangés » non plus. Ils ont été « pris à la gorge » et forcément ils ont évolué un ton en-dessous de leurs prestations précédentes. Pour tout dire, ils ont subi à leur tour ce qu'ils avaient fait endurer à d'autres. C'est de bonne guerre mais il fallait s'appeler CAPEAU, SALVADOR et BROCCA pour en sortir victorieux. Pour en arriver à ce « bras de fer » le parcours des protagonistes a été d'une limpidité presque irréaliste. A croire qu'il était écrit quelque part qu'ils devaient se revoir sur les bords de la Saône pour régler le « contentieux » d'Orange. Dans ce concours d'une nature tout à fait exceptionnelle (498 équipes sur la ligne de départ et rien que du beau linge !) ce ne sont pas les obstacles qui ont manqué pourtant. Il était quelque chose comme deux heures du matin dans la nuit de samedi à dimanche quand LOZANO and C<sup>o</sup> venaient à bout de KASSI et CHAPELAND (un autre « minot » aux dents comme des baïonnettes...) associés au Varois à la carrure de pilier de rugby, Robert LECA. Ouf ! La soirée avait été rude et elle avait bien failli tourner court contre une entente MAZZEO-GENIEUX-DUNAND qui avait elle son mot à dire dans ce concert de haute lignée.

### Sur un nuage...

Après quoi, pour nos compères, la trajectoire du dimanche matin fut sans accroc. Presque trop facile. Notamment contre les dénommés AZIZ (quel bras celui-ci !), FONTAINE et RADNIC, heureux mélange du terroir saône-et-loirien, qui n'étaient pas là par hasard puisqu'ils avaient entre autres prouesses précipité la culbute de LUCCHESIPANCIN et Jean-Luc ROBERT la veille en seizièmes, puis de CAZEMAJOU-ARROUDJ et CHAULET aux premières heures de la matinée en huitièmes. La demi-finale contre les Parisiens de NERVOSI aurait été plus vite expédiée encore sans deux loupés de SADOUN qui auraient pu crispier la mécanique. A ce moment-là, André LOZANO et Henri BOULOGNE étaient encore sur leur nuage. Intouchables l'un comme l'autre. Pour CAPEAU-SALVADOR et BROCCA dont on n'avait pu évaluer l'état de santé, l'heure de vérité semblait venue en quarts contre un MORALDO au sommet de son art et fort joliment épaulé par deux concitoyens du Vaucluse le jeune BES et le pétillant ZELEZ. CAPEAU était « dans ses petits souliers » mais la partie bascula néanmoins dans le camp des anciens sur deux ou trois péripéties un peu heureuses et grâce surtout à un BROCCA aussi « vert » qu'à ses plus beaux jours. Auteur en particulier de deux « arrêts » sans bavure à plus de 10 mètres quand CAPEAU était « en plein potage ». L'ultime rempart en vue de la finale constitué par l'Italo-Mulhousien Mario LANARI (irréprochable d'un bout à l'autre) fut enlevé au pas de charge. On connaît la suite et le dénouement de ce 3<sup>e</sup> Grand Prix de la ville de Mâcon qui a franchi l'inimaginable. En dépassant ses propres sommets tant en quantité qu'en qualité. Et en nous proposant deux jours durant un festival de Pétanque d'une plénitude rarement vue.

Jacques Loubières



Et une brochette, une ! LOZANO, SADOUN, BOULOGNE, NERVOSI, BOULET, GUILLOT.



# -BROCCA :

## au super

**Perdants des 1/16<sup>e</sup> de finale :** MARTUCCI (St-Étienne) à 7, LOZANO (La Verpillère) à 6, BARRE (Montereau) à 5, SIRANEL (Bourg) à 11, JACQUEMY (Colmar) à 10, NICOD (Bourg) à 8, LOPEZ (Villeurbanne) à 10, FILIPPI (Marnaval) à 8, MULAS (Châlons-sur-Marne) à 10, ROBERT (Montélimar) à 2, CATTENACCIO (Rumilly) à 7, MANGAND (Bourg) à 8, S. COULON (Châlons) à 8, TAVITIAN (Fréjus) à 8, CHAPELAND (Lyon) à 10, ROIG-PONS (Dijon) à 8.

**Perdants des 1/8<sup>e</sup> de finale :** CAZEMAJOU (Oullins) à 8, MAITRE (Melun) à 6, LACAS (Sorgues) à 7, LATRUFFE (Troyes) à 4, LECOMPTE (Cannes) à 3, MARCHAND (Sanvignes) à 3, GOUGES (Perpignan) à 3.

**Perdants des 1/4 de finale :** FONTAINE-AZIZ-RADNIC (Chatenoy-Autun) par SADOUN à 3. MORALDO-BES-ZELES (Avignon) par CAPEAU à 8. FRACHEBOIS-BELFIS-MARAUX (Besançon) par BOULET à 9.

SEREAULT-DESMURS-BLANCHON (Chânoy-Chalons) par LANARI à 9.

**Perdants des 1/2 finales :** BOULET-NERVOSSI-GUILLOT (Issy-les-Moulineaux) par SADOUN à 4. LANARI-FRATTI-BONARDO (Mulhouse, Marseille Genève) par CAPEAU à 1.

**Finale :** CAPEAU-SALVADOR-BROCCA (Uzès-Port-de-Bouc) battent SADOUN-LOZANO-BOULOGNE (Oullins-Les Brosses-Villeurbanne) 13 à 6.

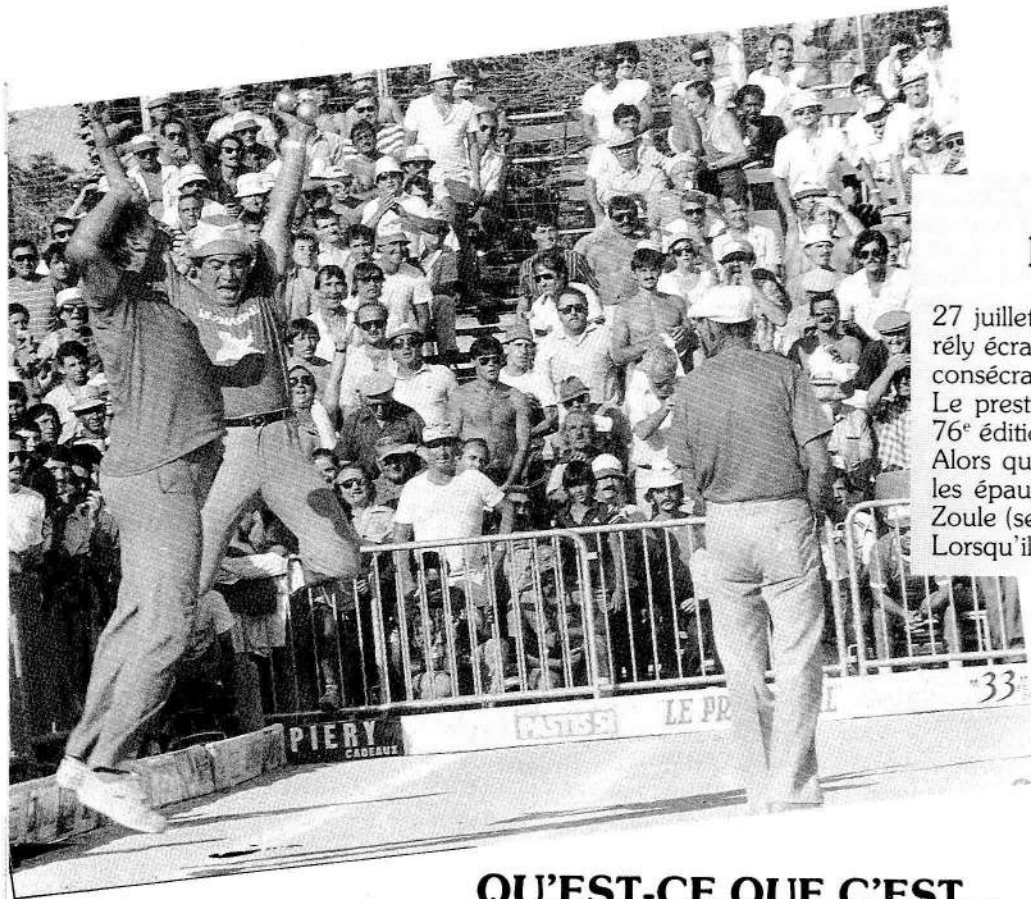
**Évolution du score :**  
0-2, 1-2, 3-2, 6-2, 6-6, 11-6, 13-6.

**Tirs :**  
BROCCA 8 sur 9 (3 carreaux)  
CAPEAU 5 sur 6 (3 carreaux)  
SALVADOR 2 sur 3  
LOZANO 7 sur 11 (2 carreaux)  
BOULOGNE 5 sur 7 (1 carreau) - 2 échecs sur le début.  
SADOUN 1 sur 2 (1 carreau).





# SPORT-PÉTANQUE PASSION



## UN SAUT DANS LA LÉGENDE

27 juillet 1984, dans la forte chaleur d'un Parc Borély écrasé de soleil, le public marseillais assistait à la consécration de MARINI, BENOIT-GONIN, RUIZ. Le prestigieux concours du Provençal perpétuait sa 76<sup>e</sup> édition.

Alors que BRUNA s'en retournait chez lui, avec sur les épaules, toute la détresse du monde, Claude et Zoule (ses vainqueurs) sautaient de joie. Lorsqu'ils retombèrent la terre trembla !...

## QU'EST-CE QUE C'EST... QU'EST-CE QU'IL A... QUI C'EST CE TYPE-LA ?...

Tous reconnaîtront Jacques LOUBIÈRES, un homme de « Progrès », grand pétanqueur devant l'éternel et non moins remarquable journaliste.

Un bras d'or capable de martyriser des générations de pointeurs mais aussi et surtout la plume subtile, bien intentionnée de l'authentique professionnel, tenue par une main qui ne tremble jamais.

La Rédaction de SPORT-PÉTANQUE souhaite la bienvenue à Maître Jacques !



## VIENS QUE JE T'EMBRASSE MON GARI !...

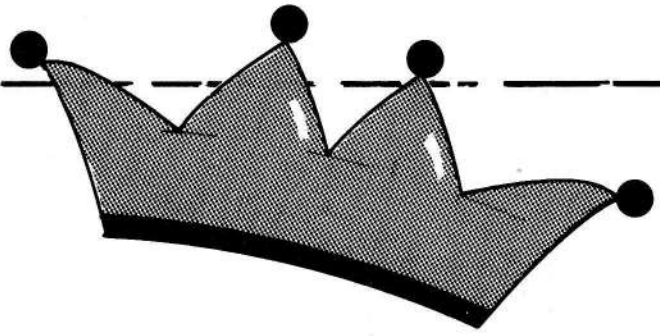
C'est ce que semble dire le grand Roger CAPEAU à Alain BIDEAU, nouveau champion de France, nous sommes au Bourget en 1985...

Et la bise de Roger, c'est pas du Bi... don !

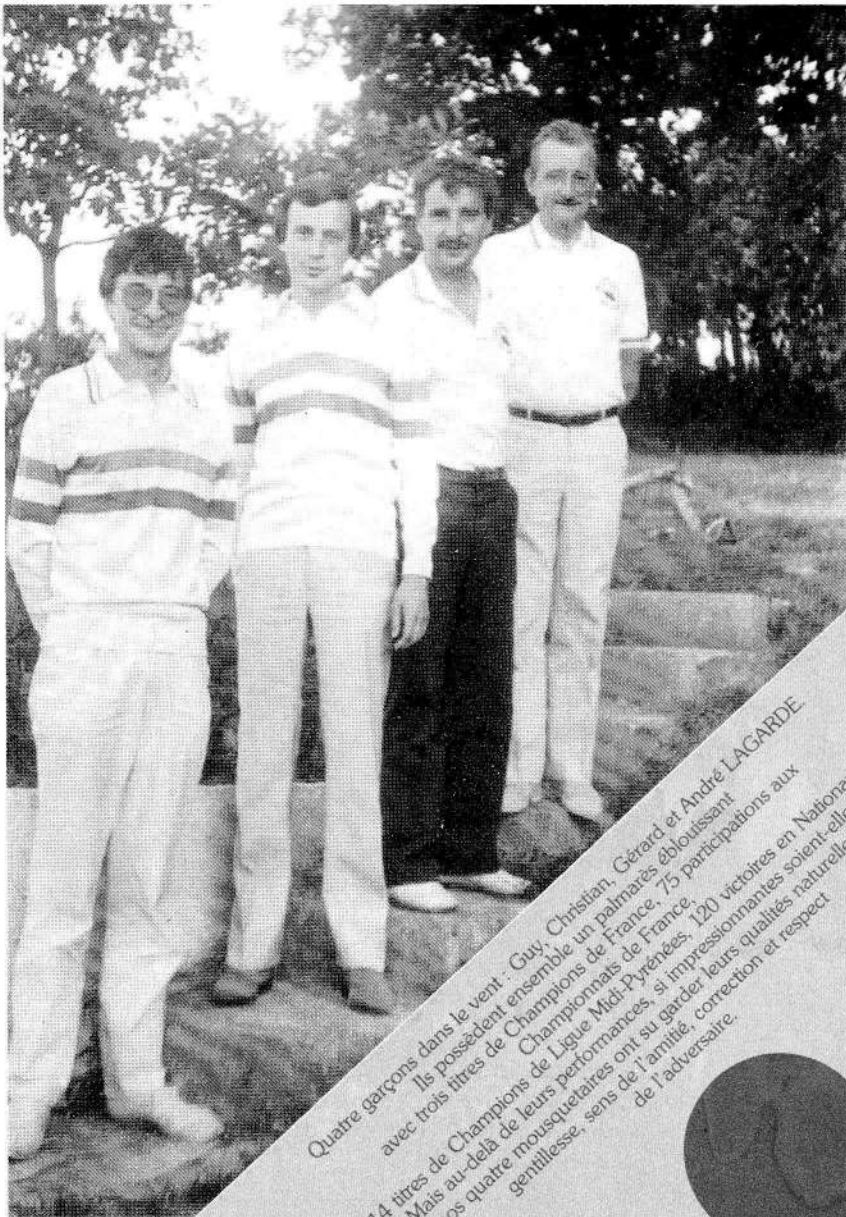


SPÉCIAL  
MIG  
MAG

# DYNASTIE



# LES LAGARDE



Quatre garçons dans le vent : Guy, Christian, Gérard et André LAGARDE.  
Ils possèdent ensemble un palmarès éblouissant  
avec trois titres de Champions de France, 75 participations aux  
Championnats de France,  
14 titres de Champions de Ligue Midi-Pyrénées, 120 victoires en Nationaux.  
Mais au-delà de leurs performances, si impressionnantes soient-elles,  
nos quatre mousquetaires ont su garder leurs qualités naturelles :  
gentillesse, sens de l'amitié, correction et respect  
de l'adversaire.

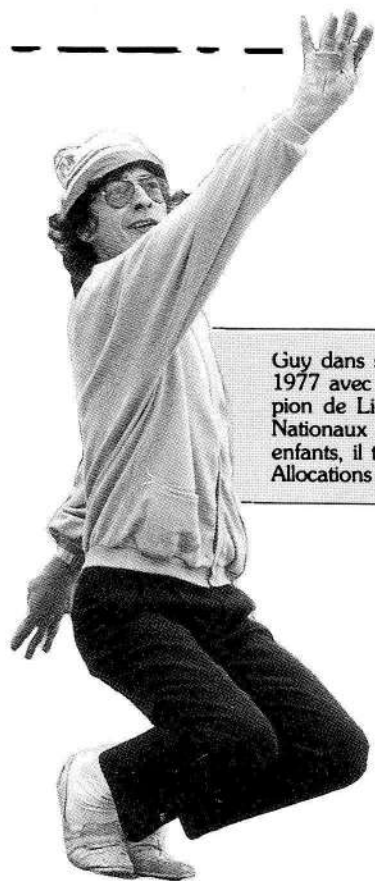
« LAGARDE MEURT  
MAIS  
NE SE REND PAS »

**L** était une fois... un sympathique jeune homme prénommé André qui épousa un jour une charmante Éliette. De leur union à Montauban naquirent trois garçonnets, Gérard, Christian et Guy. Comme tout homme bien né dans le bouillonnant Sud-Ouest, André avait la passion des boules. Il les respirait, les sentait, les vivait et les découvrait avec une intensité toujours renouvelée. Et les trois petits, que vouliez-vous qu'ils fissent ? Sur les traces de leur père, ils commençaient leur apprentissage, sous l'œil attendri d'une mère attentive.

Et les petits grandissaient, glanant sur leur passage titres et victoires. Championnats départementaux, puis Championnats de Ligue... Et la rumeur s'enflait et l'écho grandissait. Il était à Montauban une sacrée famille bouliste.







Guy dans ses œuvres. Champion de France en 1977 avec Clovis CAPELLO, 3 titres de Champion de Ligue. Sans oublier une palanquée de Nationaux à son actif. Marié et père de deux enfants, il travaille à Montauban à la Caisse des Allocations Familiales.



Serein et efficace, Christian opère actuellement à Tours avec une grande réussite dans les concours «indoor».

Enfin sonnait pour elle l'heure de la consécration totale, la reconnaissance absolue du Royaume des Boules lorsque vous endossiez le maillot tricolore.

Christian a obtenu deux titres de Champion de France en 81 et 83 avec CAPELLO et DELZERS, deux échecs en 1/2 finale du Championnat du Monde à GAND et TUNIS. C'est un peu le déraciné de la famille puisqu'il n'habite plus Montauban pour des raisons professionnelles. Agent de la SNCF à Poitiers, il connaît de grosses difficultés pour ses déplacements.

Gérard revient actuellement à la haute compétition. Après une interruption pendant cinq saisons. Deux fois 1/4 finaliste au Mans en 73 avec BARONIO et avec Guy et André à Brive en 78. En 1987, 1/2 finaliste à Lyon avec Christian et J.-C. BEDENNES. Marié et père de deux enfants, Gérard est agent des Finances à Montauban.



Gérard et Christian, les frères amis.

J.-F. RAYJAL



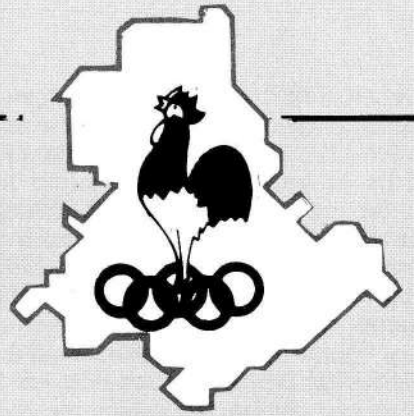
## ET COCO ?

En dehors du fait que ce Toulousain possède un bras exceptionnel, Jean-Claude LAGARDE n'a rien de commun avec notre dynastie.



ITINÉRAIRE

# LA HAUTE-VIENNE : UN BOULISME VERT DE CŒUR !...



**P**RESQUE au cœur de la France, il existe une région de découvertes, laquelle sans cesse se renouvelle. Dans cette région, il y a une île. Celle-ci porte un nom : la Haute-Vienne. A travers notre itinéraire bouliste, nous vous invitons à la découvrir.

Ici, on vous racontera des légendes faites de tendresse, de calme, d'harmonie et d'une authentique sérénité. Dans les ourlets sombres des paysages environnants, au plus profond de la verdure calme et tranquille d'une campagne, à la fois tendre et sauvage, partons à la rencontre des Limousins, ces gens simples et vrais lesquels, un jour, ont su accueillir cette fille du Midi espiègle et provocante qui se prénommaît Pétanque et à laquelle ils ont offert, uniquement par gentillesse, la douillette et affectueuse hospitalité du cœur.

Limoges est la capitale du Limousin avec ses 145.000 habitants, lesquels se répartissent dans une agglomération qui en compte 175.000.

Principal carrefour routier, ferroviaire et aérien sur l'axe Paris-Sud-Ouest, Limoges possède 20 siècles d'histoire, ce qui lui permet d'offrir à ses visiteurs de multiples centres d'intérêts touristiques.

Incontestable capitale de la porcelaine française - la première y fut fabriquée en 1771 - Limoges a facilité cette louable activité, laquelle est devenue, au fil des années, une industrie moderne sans cesser, pour autant, de rester un art. A la porcelaine sont venus s'ajouter la belle réalisation d'émaux admirables ainsi que l'installation d'un secteur mécanique très performant.

Limoges peut s'enorgueillir de compter pas moins de 20 clubs de Pétanque, ce qui situe la métropole limousine comme un authentique bastion de notre sport.

C'est donc par elle que nous allons commencer notre périple en Haute-Vienne, à la découverte de tous nos frères boulistes de l'endroit.

Si vous le voulez bien, c'est par ordre alphabétique nous les rencontrerons.



Les administrateurs du Comité bouliste de la Haute-Vienne pour la postérité.



## LA HAUTE-VIENNE : UN BOULISME VERT DE CŒUR !...

**L'ALOUETTE (1)**, un petit club qui, depuis plusieurs années, cherche son envol ; l'**A.S.P.T.T. LIMOGES (2)**, vieille et importante association laquelle, dans la vie bouliste limougeaude, passe comme une lettre à la poste. **BEAUBREUIL (3)** natif de 1987. Dans le quartier de la Cathédrale, les joueurs de la **BOULE CITE (4)** sauront vous donner leur bénédiction. Voici **LA BREGERE (5)**, fort de ses 138 adhérents, qui est un laboratoire de dirigeants au service du Comité de la Haute-Vienne et le club du président Henri BUONOCORE. Et puis **BUS-SIERE GALANT (6)**. Le **CHR (7)** nous présente, cette année, avec son nouveau bureau, un sang neuf. Dans les quartiers populaires et sous la houlette de Serge LABONNE, **CORGNAC J.C. (8)**, l'un des plus beaux fleurons limougeaude. N'oublions pas les **JACOBINS HOTEL DE VILLE (9)** avant de découvrir, sur les bords de la Vienne, le leader de l'endroit **JEUNESSES COOP (10)**, premier club de Haute-Vienne 1987, capable de présenter quantitativement (135 licenciés) et qualitativement.

Dans la ZUP de l'Aurence : **JOLIOT CURIE (11)**, une association bien structurée, comptant joueurs et dirigeants de valeur, laquelle organise, chaque année, le seul concours national de Haute-Vienne. Un club est né, en 1988, dans la cité du même nom : **LAFARGE (12)**. En toute neutralité, sans bruit ni vague : **LEON BETOULLE (13)**. L'**O.P.H.L.M. (14)** et ses 49 licenciés présente une nouvelle équipe dirigeante et une bonne santé. **POISSON-SOLEIL (15)** est une guinguette et un club bouliste des bords de Vienne. Voici **PORT-DU-NAVEIX (16)**, l'un des plus anciens clubs de la ville. Le bar « La Rencontre » se trouve être le siège des **PORTES FERREES (17)**, une association bien sympathique et désireuse d'exister à son avantage. **VANTEAUX (18)** est une ancienne société qui, comme les bons élèves, devrait « mieux faire ». Enfin **VALEO (19)** qui connaît quelques difficultés pour subsister d'une saison à l'autre avec une certaine vocation corporative.

Avant de quitter la capitale limousine, nous nous attarderons en proche périphérie, afin de ne pas oublier deux clubs sans histoire : **LA BASTIDE (20)** et **BEAUNE-LES-MINES (21)**. Puis nous visiterons la grande couronne limougeaude et ce dans les sens des aiguilles d'une montre, à partir de **COUZEIX (22)**, un grand et beau club, fier de ses 142 adhérents, où deux femmes font le beau temps ainsi qu'une pluie de succès, de bonne humeur, de gentillesse. Il s'agit de Madame JAVELAUD la Présidente, et de Madame BENEZIT, joueuse et fer de lance d'une famille tout acquise à notre

cause. Enjambons la N20, vers l'est, voici le **PALAIS-SUR-VIENNE (23)** où nous attend une autre présidente très dynamique, Madame LAFON. Panazol et ses deux clubs nous accueille à son tour. Il s'agit de **PANA-LOISIRS (24)** et **PANAZOL A.S. (25)**.

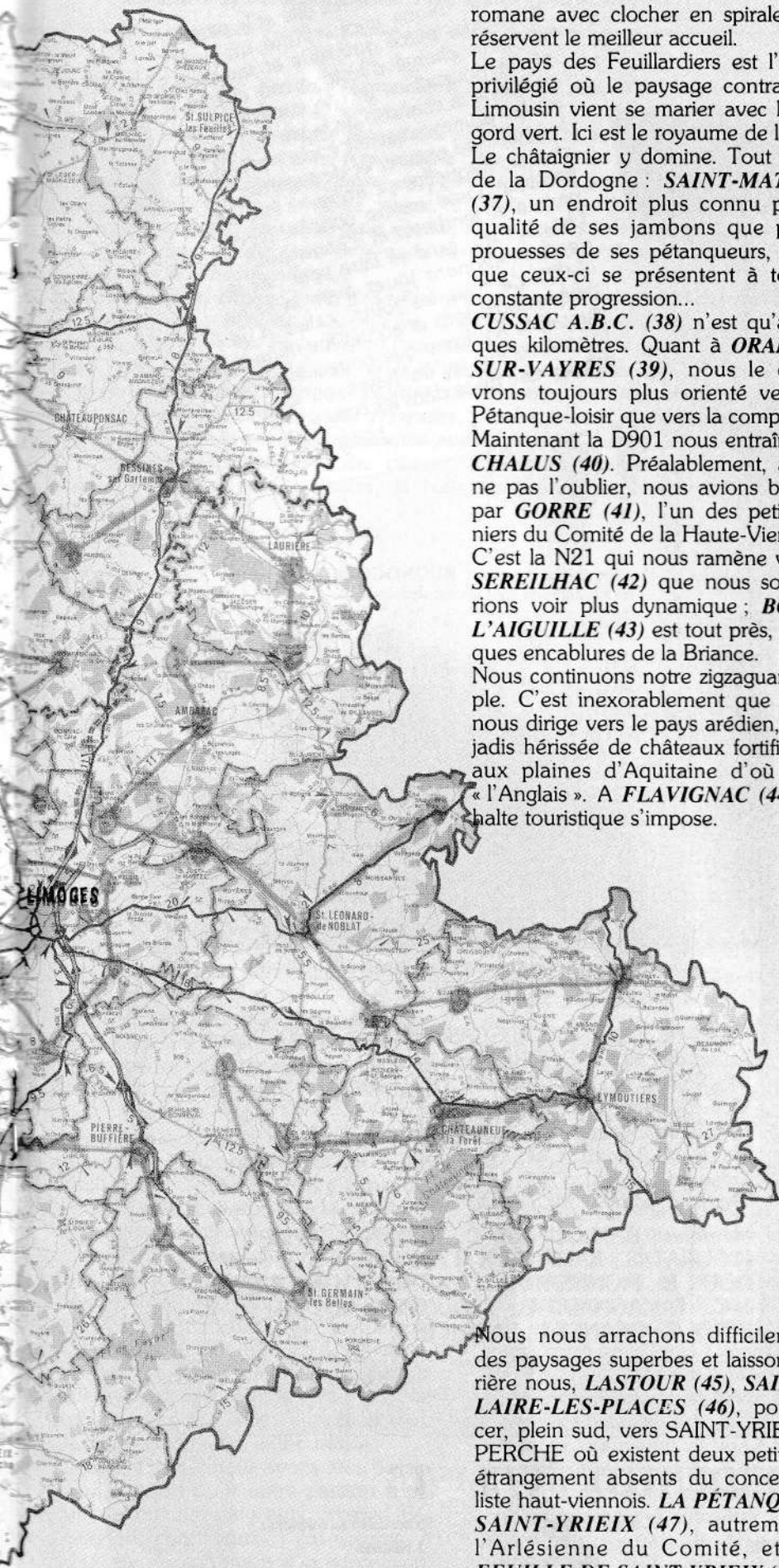
En passant par **FEYTIAT (26)**, nous éviterons de faire du bruit afin de ne pas réveiller un club qui, comme la Belle-au-bois-dormant, dort d'un sommeil profond. Sur les bords de l'Briance, il y a **SOLIGNAC-LEVIGA (27)**. D'une rive à l'autre, nous revoilà avec le cours de la Vienne, où nous saluons respectivement **CONDAI SUR-VIENNE (28)** et **ISLE J.P. (29)**, une ancienne société, aujourd'hui que, que peu casanière, laquelle donna, par le passé, de bons dirigeants au comité de la Haute-Vienne.

A l'ouest de Limoges, il n'y a rien de nouveau. Alors, au lieu de remonter vers le nord, laissons-nous glisser le long de l'onde de la Vienne. Celle-ci nous conduit à **AIXE-SUR-VIENNE (30)**, une association qui donne de sérieuses espérances, puis à **SAINT-PIERRE-SOUS-AIXE (31)** que nous trouvons en pleine expansion. Voilà maintenant que notre embarcation nous dirige vers **SAINT-VICTUR-NIEN (32)**, un endroit où la Pétanque se porte bien, tout comme à **SAINT-BRICE-SUR-VIENNE (33)**. Avec la

vallée de la Glane à proximité, où le peintre COROT aimait tant travailler, sa collégiale de style roman limousin des XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles, voici la seconde ville du département, **SAINT-JUNIEU (34)**, dont le club est, boulistiquement parlant, le premier du Comité. **SAILLAT-SUR-VIENNE (35)**, aux confins de la Charente, est l'une des plus belles associations du département sur les plans qualitatif et quantitatif. Quittons la vallée de la Vienne pour filer plein sud. **ROCHECHOUART (36)**, son vieux club, son château, son église







romane avec clocher en spirale, nous réservent le meilleur accueil.

Le pays des Feuillardiers est l'endroit privilégié où le paysage contrasté du Limousin vient se marier avec le Périgord vert. Ici est le royaume de la forêt. Le châtaignier y domine. Tout proche de la Dordogne : **SAINT-MATHIEU (37)**, un endroit plus connu pour la qualité de ses jambons que par les prouesses de ses pétanqueurs, encore que ceux-ci se présentent à tous en constante progression...

**CUSSAC A.B.C. (38)** n'est qu'à quelques kilomètres. Quant à **ORADOUR-SUR-VAYRES (39)**, nous le découvrons toujours plus orienté vers une Pétanque-loisir que vers la compétition. Maintenant la D901 nous entraîne vers **CHALUS (40)**. Préalablement, afin de ne pas l'oublier, nous avons bifurqué par **GORRE (41)**, l'un des petits derniers du Comité de la Haute-Vienne.

C'est la N21 qui nous ramène vers un **SEREILHAC (42)** que nous souhaiterions voir plus dynamique ; **BOSME-L'AIGUILLE (43)** est tout près, à quelques encablures de la Briance.

Nous continuons notre zigzaguant périple. C'est inexorablement que celui-ci nous dirige vers le pays arédien, région jadis hérissée de châteaux fortifiés face aux plaines d'Aquitaine d'où venait « l'Anglais ». A **FLAVIGNAC (44)**, une halte touristique s'impose.

Nous nous arrachons difficilement à des paysages superbes et laissons, derrière nous, **LASTOUR (45)**, **SAINT-HILAIRE-LES-PLACES (46)**, pour foncer, plein sud, vers **SAINT-YRIEIX-LAPERECHE** où existent deux petits clubs étrangement absents du concert bouliste haut-viennois. **LA PÉTANQUE DE SAINT-YRIEIX (47)**, autrement dit l'Arlésienne du Comité, et l'**AR-FEUILLE DE SAINT-YRIEIX (48)**.

Avec la D704, nous remontons vers Limoges. Le beau club de **SAINT-MAURICE-NEXON (49)** vient à notre

rencontre. Avec la Ligoure, tant chantée par les poètes limousins, nous parvenons jusqu'à **PIERRE-BUFFIERE (50)**.

**VICQ-SUR-BREUILH (51)**, petit dernier, **MAGNAC-BOURG (52)**, **belle osature dirigeante et SAINT-GERMAIN-LES-BELLES (53)** défilent sous nos pas et regards. Ce dernier étant le club de Monsieur Urbain VILLENEUVE, l'un des pionniers de la Pétanque en Haute-Vienne et membre fondateur du Comité départemental. Sans perdre de temps, nous visitons les petites et sympathiques associations de **SAINT-PAUL (54)**, **SAINT-BONNET-BRIANCE (55)**. A **CHATEAUNEUF-LA-FORÊT (56)**, nous nous garderons bien de n'avoir pas une pensée émue pour le défunt président SINIBALDI, ancien maire et bouliste émérite.

Tout près mais aussitôt tout petit, voici **NEUVIC-ENTIER (57)**. C'est à **EYMOUTIERS (58)** que nous retrouvons une Vienne torrentueuse où le pêcheur rusé peut s'affronter avec la truite noire aux flancs dorés. La D940 qui transperce la région des monts et barrages nous permet de découvrir au pied du donjon carré de **PEYRAT-LE-CHATEAU (59)** un club infiniment performant.

De vastes lacs et des eaux pures qui permettent de nombreux sports nautiques n'empêchent nullement la Pétanque de s'exprimer à **BUJALEUF (60)**, et surtout à **SAINT-DENIS-DES-MURS (61)**. Nous descendons maintenant le cours de la Maulde, celle-ci nous dépose devant la cité médiévale de **SAINT-LEONARD-DE-NOBLAT (62)** où réside une belle société bouliste forte de 75 licenciés.

Sur la droite, au bout de la D941, presque aux confins de la Corrèze, nous n'oublierons pas **SAUVIAT-SUR-VIGE (63)**. Cependant, c'est le cours de la Vienne espiègle que nous suivons jusqu'à sa rencontre avec le Taurion, très précisément à **SAINT-PRIEST-TAURIEN (64)**. Droit devant nous, saluons au passage **RILHAC-RANCON (65)**, avant de prendre la route des monts qui nous emmène à **AMBAZAC (66)**, un club très actif, qui sait tirer parfaitement, quoi qu'il arrive, son épingle du jeu. A travers un pays d'une grande beauté austère, nous progressons : voici **SAINT-SYLVESTRE (67)**, **LA JONCHERE-SAINT-AURICE (68)**, **SAINT-SULPICE-LAURIERE (69)**.

La port nord du Limousin n'est autre que Bessines-sur-Gartempe, forte de deux associations. L'une, plus ou moins fantôme, **BESSINES-SAGNAT (70)**, l'autre **BESSINES U.S. (71)**, cette dernière espérant beaucoup dans l'action de son président Georges DAR-CHIS. Quant à **SAINT-PARDOUX (72)**, il va de soi que ce petit club de



●●●  
 vrait tirer beaucoup d'avantages de sa situation géographique exceptionnelle. Avec **LE DORAT (73)**, **DARNAC (74)** et **SAINT-SORNIN (75)**, c'est le renouveau de la Pétanque dans le grand nord bouliste du département de la Haute-Vienne. A **BELLAC (76)**, les pétanqueurs ne sont pas des apollons, mais ils ont le mérite d'exister avec un certain talent, sous la présidence soutenue de René BLANCHER. Non loin de là, **MEZIERES-SUR-ISSOIRE (77)** poursuit son bonhomme de chemin.

Au cœur des monts, un bourg blotti autour de son église romane fortifiée du XVI<sup>e</sup> siècle, dans un endroit où est précisée la frontière qui sépare le pays d'Oc de celui d'Oil, voici **BLOND (78)** et son club jeune et sympathique.

A **ORADOUR-SUR-GLANE (79)**, nous nous efforcerons de ne penser qu'à la gentille insouciance de notre chère Pétanque, et d'oublier les sombres démons qui hantent l'endroit.

Notre périple touche à sa fin. Voici que se dressent devant nous **VEYRAC (80)**, d'une saine activité, **PEYRILHAC (81)**, orienté vers les jeunes et les féminines. **CHAMBORET-NANTIAT-COMPREIGNAC (82)** forme, outre l'association de trois villages, un club actif et performant de 163 adhérents. Son punch éclipse quelque peu l'activité de **COMPREIGNAC A.S.A. (83)**, qui évolue dans un contexte difficile. **SAINT-JOUVENT (84)** présente la particularité d'effectuer de louables efforts afin de situer la Pétanque à un bon niveau de compétition, et reste à l'écoute du Comité départemental. Salutations sportives et respectueuses à **NIEUL (85)**, une association qui dépasse la centaine d'adhérents et que l'on peut citer en référence. Enfin, **CHAPTELAT (86)**, né d'hier, à qui SPORT-PÉTANQUE souhaite bonne route.

**Nous avons, par erreur, situé BUSSIERE-GALANT dans l'agglomération de Limoges. Nous tenons, ici-même, afin de ne vexer personne, à rectifier le tir et préciser que cette charmante localité qui compte 1.616 habitants et un club de Pétanque de 24 adhérents se trouve à la limite sud du département de la Haute-Vienne à quelques hectomètres de la Dordogne.**

**VOILÀ**, la messe est dite et le périple terminé. Nous avons visité un pays splendide, parce que rude et sauvage, un pays chargé d'histoire, où chaque pierre pourrait, si elle le voulait, parler de la chanson de la vie. Un pays où les hommes savent encore prendre le temps de respirer et de regarder des choses, lesquelles se trouvent être très proches d'une nature conciliante empreinte de tendresse et d'harmonie. Un pays où, sans se faire prier, les légendes viennent jouer avec la saine réalité de tous les jours, celles d'un peuple courageux et accueillant, auprès duquel le boulistisme que nous aimons a trouvé mieux qu'un havre ou qu'un refuge, une place dans les cœurs.

Jacky Roggero

A l'appel du Président **BUONOCORE** les champions sont au rendez-vous.



#### Les Administrateurs du Comité Bouliste de Haute-Vienne

Présidents d'Honneur : RUSCASSIÉ Robert, PAROT Maurice  
 Président : BUONOCORE Henri  
 Vice-Président Délégué : DARCHIS Georges  
 Vice-Président : REIX André  
 Secrétaire Général : SIRVEN Claude  
 Secrétaire Adjoint : LAFON Danièle  
 Trésorier Général : DIEZ Édouard  
 Trésorier Adjoint : MEYRAUD Alain

Membres : BALLOUFAUD D., BERTIN P., CHAPUT G., FLEURAT G., RAMPNOUX R., MALAGNOUX M., MANDOUX R., MONNERON G., PAGNOUX J.-M., PARNEIX J.-C., TAMAGNAUD C., TROUBAT B., RICARD G., VIROUX G., GRANET L., LAPIERRE S.

## CARTE D'IDENTITÉ BOULISTE

Nom	: LIMOUSIN	Caractéristiques	98 concours au calendrier
Prénom	: HAUTE-VIENNE		1 National
Né le	: 1961 à Limoges		
Nationalité	: F.F.P.J.P.	Organisations marquantes :	
Taille	: 5.520 km <sup>2</sup>	1970 : Championnat de France Juniors	
Poids	: 352.149 habitants	1980 : Congrès National F.F.P.J.P.	
Signes particuliers	: 86 clubs - 4.666 licenciés	1985 : Championnat de France Doublette et T à T	
		1988 : Avènement du Jeu Provençal	



# LA PAROLE EST AUX JOUEURS

RÉSONANCES

*SPORT-PÉTANQUE nouvelle formule sera infiniment attentif aux différentes voix qui montent de la France bouliste profonde.*

*Infiniment proche de l'optique fédérale, il ne s'éloignera pas pour autant de ceux sans lesquels rien ne fut, n'est et ne sera possible : les joueurs.*

*D'autant qu'ils s'en trouvent, parmi eux, certains qui, non contents de posséder un bon bras, disposent d'une excellente plume. C'est le cas de Jean-Pierre BOULET, cet aristocrate du point, joueur de haut niveau, avant de devenir un jour, n'en doutons pas un seul instant, un dirigeant de grande envergure, lorsqu'il en aura assez d'user des générations de « bombardiers ».*

*En conséquence, chaque mois, Jean-Pierre nous fera l'honneur de nous communiquer un point de vue « réfléchi » des joueurs. Il le fera avec passion mais sans excès, avec le talent et l'équilibre qui caractérisent l'homme responsable qu'il est.*

*Ainsi, parmi beaucoup d'autres, mais de façon très officielle, une voix de pratiquant, axée sur le dialogue et la critique positive, sera présente dans nos colonnes.*

*Vous saurez ainsi comment sont ressenties, par les joueurs de haute compétition, les différentes décisions mises en application puis en pratique par nos instances dirigeantes.*

*Il s'agira du juste pendant des choses. Et comme dirait quelqu'un que j'aime beaucoup : « dans ces conditions, la balle sera remise au centre et le Schmilblick avancera ».*



## PARLER SANS MANQUER LA DONNÉE

### Parler sans manquer la donnée

ORSQUE Jacky ROGGERO m'a sollicité, voici deux ans, pour participer à la rédaction de « CARREAU MAGAZINE », j'ai, tout d'abord, hésité, étant avant tout joueur plutôt que dirigeant et encore moins journaliste. Après une longue discussion, durant laquelle nous avons échangé nos points de vue - convergents - sur les différents aspects de notre sport favori, il est parvenu à me convaincre.

Malheureusement il n'y avait pas de place pour deux magazines, du moins c'est ce que nous pensions à l'époque, et après cinq numéros, exit le nouveau-né. Réduit au silence, pendant de longs mois, Jacky se refaisait une santé dans l'Essonne, chez son ami le Président Jean-Pierre JAQUET, assistant avec anxiété aux difficultés que connaissait le grand frère, SPORT-PÉTANQUE.

Malgré deux graves alertes qui ont failli le laisser sur le « carreau », le magazine va enfin repartir sous l'impulsion d'un Jacky toujours aussi enthousiaste.

Convaincu que nous avons tous besoin d'un support pour notre passion commune (joueurs, dirigeants, arbitres, Fédération, spectateurs...) j'ai accepté, à nouveau, de contribuer à sa conception. Et s'il n'en reste qu'un, que ce soit SPORT-PÉTANQUE dans lequel nous pourrions tous enfin nous reconnaître.

## UN AMÉNAGEMENT INDISPENSABLE

VANT que la saison officielle ne démarre, il est encore temps de porter un regard sur les faits marquants de l'année précédente. Sur le plan international, une fois de plus, les équipes de France n'ont pas été à la hauteur des espoirs que portaient en elles les 500.000 licenciés de notre Fédération. En conséquence nos dirigeants ont pris le problème comme il était souhaitable de le faire et tout laisse à penser qu'à l'occasion de leurs prochaines réunions le sujet sera amplement débattu. Il me semble, pour ma part, nécessaire de constituer un comité de sélection parmi eux s'appuyant sur des conseillers techniques choisis parmi des administrateurs de tous niveaux et des joueurs très compétitifs.

Une pré-sélection d'une vingtaine de joueurs pourrait se dégager en début de saison, au regard de leurs carrières récentes (sur 5 ou 10 ans) et surtout des résultats de la dernière saison (Championnats et Nationaux). Ces joueurs seraient avertis par la Fédération et supervisés au cours des six premiers mois dans leurs Comités respectifs ainsi que dans des concours nationaux préalablement désignés. Après les Championnats de France (corporatifs, triplettes, doublettes et tête-à-tête) huit ou neuf seraient réunis en stage et préparés physiquement, moralement et psychologiquement à affronter l'épreuve des Championnats du Monde. Il ne resterait plus qu'à composer les deux triplettes les plus compétitives avec les joueurs les plus complémentaires parmi les meilleurs du moment.

**La Fédération peut également proposer aux organisateurs de Nationaux, d'inclure dans leurs plateaux des tournois-exhibitions, certains des joueurs pré-sélectionnés.** Afin d'aguerrir nos futurs représentants, des rencontres internationales peuvent toujours s'organiser avec des pays voisins tels l'Espagne, l'Italie, la Belgique, la Suisse, l'Afrique du Nord... en ouverture de grands concours disputés sur le territoire (la Marseillaise, Pézenas, Cassis, Millau, Poitiers, Les Lilas...).

Ce processus mis en place en 1987 pour nos juniors a porté ses fruits. Nos jeunes sélectionnés ont brillamment remporté la première édition mondiale, alors qu'aucun d'entre eux n'est Champion de France en titre.

Sur le plan national je retiendrai essentiellement la superbe doublé de mes amis normands LEBRETON, PEREZ et GIMELLI pour la triplète, l'autre doublé réussi par la famille GERS dans le Championnat corporatif, sans oublier la magnifique victoire de KEBATI dans le Championnat individuel. Pour les concours nationaux, il y en a tellement qu'il devient très difficile d'établir une hiérarchie parmi une cinquantaine de joueurs.

Enfin sur le plan régional, pour leurs performances à domicile, aux différents Championnats de France ainsi qu'à tous les Nationaux auxquels ils ont participé, je retiendrai six joueurs de l'Île-de-France sans pour autant présenter la moindre classification. Ils sont : CHOUPAY, GUILLOT, HUET, KEBATI, TCHILLIA, ZEMOUR.

Avouez que cette ligne d'attaque possède une bien belle allure et que l'on peut difficilement trouver mieux dans une sélection de tireurs de tête ou de milieu offensif. Messieurs les pointeurs à vous de choisir.

Jean-Pierre Boulet





**L**E championnat de France féminin d'Aurillac consacrait en 1987 l'avènement au plus haut niveau d'une nouvelle génération de sportives et la confirmation de l'évolution très positive de notre discipline.

Onzième année d'existence pour ce championnat national créé en 1977 à Nevers. Quel chemin parcouru en quelques années par cette compétition promotionnant la Pétanque en de multiples régions françaises ! Faisons un bout de route ensemble depuis son origine.

Les premières à en récolter les lauriers furent les Varoises Christiane CHANTEDUC et Sylvette INNOCENTI. « Aux innocents, les mains pleines », dit le proverbe... Mais cette Sylvette-là allait faire parler d'elle de nombreuses années durant et son ardeur au combat n'est toujours pas éteinte. La deuxième édition voyait l'éclosion d'un nouveau talent, celui de Chantal CARBILLET. Associée à Ginette YEN, elle remportait le précieux trophée et le titre remontait alors jusqu'en Seine-et-Marne. Et si l'on avait pu penser que la lutte pour le podium se cantonnerait aux citadelles traditionnellement imprenables de notre chère et vieille Pétanque, on se serait trompé. La réalité et l'objectivité des résultats nous prouvaient déjà qu'il fallait compter sur les performances de chacune des participantes.

Ce titre reflétait bien une valeur nationale. En 79, rendez-vous à Montélimar. Danielle GROS et Maïté LOMBARD s'y adjugeaient la toute première place. Mais l'année suivante, Christiane GRIMALDIER et Laurette MARTELSAT répondaient aux Varoises et le titre glissait triomphalement jusqu'aux Bouches-du-Rhône.

**Une ère nouvelle s'ouvrait, et pendant trois saisons consécutives, Danielle GROS et Sylvette INNOCENTI allaient semer la terreur sur le championnat féminin. Cahors, Tournon, Metz... Le duo fonctionnait à merveille et Danielle s'y taillait la toute première place.**

Sa classe incontestée, sa moyenne de frappes, son style coulé et son irréprochable comportement lui assuraient la reconnaissance absolue du grand milieu bouliste. Quelquefois misogyne mais tout de même bon garçon, le public masculin ! Symbole triomphant de la Pétanque féminine, elle en était devenue la meilleure ambassadrice.

L'année 1984 consacrait pour la première fois une équipe du Sud-Ouest. Avec Fabienne DUBARRY et Maryline PERE, les Hautes-Pyrénées se trouvaient au zénith. Enfin un titre de championne de France pour cette jeune Pyrénéenne qui, malgré toutes ses participations, n'avaient pu accéder au podium. Et Chantal récidivait - Chantal CARBILLET, bien sûr. Pour la deuxième fois, elle inscrivait en lettres d'or son nom au palmarès. Martine RODRIGUES l'accompagnait sur la plus haute marche dans le cadre fastueux des Arènes de Nîmes. L'alcool ne fait plus les HERAULT, mais le talent plutôt. La doublette héraultaise SARDA et COBOS réussissait brillamment son périple à Créteil et assurait pour un an la succession tant convoitée.

1987 : enfin le Rhône exultait ! Ranya KOUADRI et Nathalie GELIN le tricolorisaient ; du haut de leurs vingt ans, elles créaient l'événement.



Ranya Kouadri



# DE FEMME

## ASSUMER DES RESPONSABILITÉS

Défenderesse convaincue d'un sport adapté à l'expression de la féminité, M<sup>me</sup> GRAULE se situe parmi celles qui ont décidé de participer activement à son évolution. Déléguée aux joueuses féminines et responsable de secteur, elle a réuni deux cents joueuses à Toulouse pour la Coupe de Noël.

## DU HAUT DES TRIBUNES

Joueuses occasionnelles mais spectatrices passionnées, elles sont légion à suivre les évolutions d'un mari ou d'un proche. Absence de motivation personnelle et manque de temps, voilà tout simplement le bonheur d'exister, de vivre une partie comme on va au spectacle.



**S**PORTIVE accomplie, Danielle GROS nous livre ces quelques réflexions concernant la Pétanque féminine. Mais attention, passion n'est pas complaisance !...

Danielle GROS : « Naturellement, tout le monde a pu constater l'évolution et l'amélioration technique du niveau féminin. Il existe actuellement de nombreuses joueuses exprimant de grandes qualités au tir comme au point. Par contre, au niveau tactique, on peut constater encore trop de fautes de jeu. Elles sont certainement dues au fait que certaines joueuses pratiquent trop les concours mixtes. Elles n'ont pas assez l'habitude de mener le jeu, d'avoir l'initiative et en charge, la conduite de la mène. Je trouve que l'association est bien plus profitable en doublette qu'en triplette mixte car alors la femme n'a quasiment plus la parole. L'autre principale raison de cette relative carence tactique est liée au fait qu'il n'existe pas encore assez de grandes compétitions féminines permettant de se confronter aux meilleures. Dans certains Nationaux, ces concours existent mais sans comparaison avec ceux des hommes. D'ailleurs, les indemnités sont souvent dérisoires et n'incitent pas les joueuses tournées vers la compétition à se déplacer. Dommage, car elles le feraient volontiers. »

**POINT DE VUE**



et Nathalie Gelin



# DUEL : LES DEUX

# PE

# C

**OMME** tout autre sport, la Pétanque possède ses références. D'elles découle une mythologie dont nous nous gargarisons, plus qu'à notre tour.

En conséquence, nous avons nos dieux et nos diables, nos papes et nos « papets », nos maîtres et nos prêtres, nos héros et nos zéros...

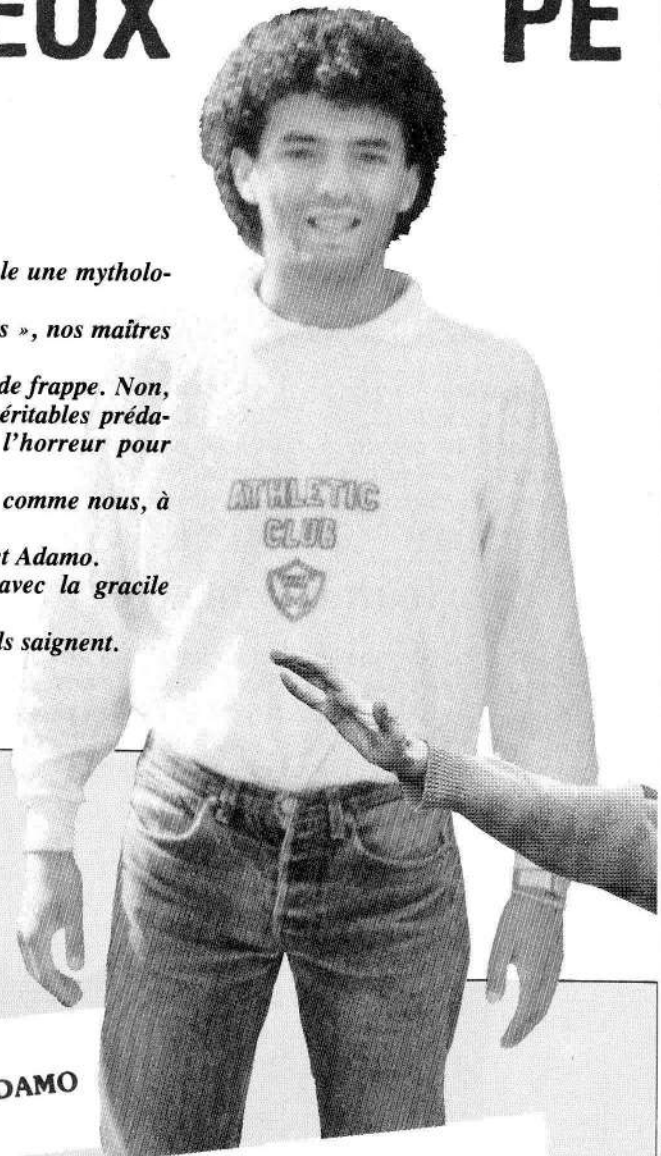
Soudain, voilà que dans cet espace encombré se « pointe » une nouvelle force de frappe. Non, il ne s'agit pas de super-forteresse mais de jeunes chasseurs-bombardiers, véritables prédateurs de nos derniers carrés où ils font régner l'honneur pour certains, l'horreur pour d'autres...

Duel se propose de vous en présenter deux d'entre eux, afin que vous sachiez, comme nous, à quelle sauce vous serez dévorés un jour prochain...

Petits bruns, presque fragiles et authentiquement méditerranéens, voici André et Adamo.

Ils savent allier, avec un égal bonheur, l'adresse démoniaque de l'ange avec la gracieuse élégance des félins.

Dans leurs griffes naissent des carreaux. Quant à nos boules et nos palmarès, ils saignent.



KERBADOU ADAMO

MARSEILLE

- **Né le** : 21 juillet 1966 à Marseille.
- **Situation de famille** : Célibataire.
- **Profession** : Au chômage, effectuée de nombreux stages.
- **Club actuel** : Les Trois-Lucs (Marseille).
- **Tes débuts** : A l'âge de 15 ans.
- **Ton palmarès** : Champion des Bouches-du-Rhône tête à tête et doublette juniors, 1/2 finaliste en seniors. Nationaux : Martigues, Lyon, Les Arcs...
- **Tes partenaires préférés** : BARTOLI, Joël PALVINI, Antoine ORSOLANI.
- **Le meilleur de tous** : Marco FOYOT.
- **Les grands** : Christian FAZZINO, René LUCCHÉSI, René COULOMB.
- **Le meilleur tireur** : Antoine ORSOLANI.
- **Le meilleur pointeur** : Albert PISAPIA.
- **Le plus beau style** : Marco FOYOT.
- **Ton plus cher désir** : Champion de France et du Monde.
- **Tes qualités** : Adresse et concentration.
- **Tes défauts** : « Testard ».
- **Que penses-tu de l'arbitrage** : Il est impeccable.
- **La Pétanque va-t-elle évoluer** : Sûrement et dans le bon sens. Pour ma part, je dis oui à la catégorisation.
- **Que penses-tu de la sponsorship** : Une excellente chose. Nous devons être dignes de ceux qui nous font confiance.

- **De la presse** : N'est pas toujours objective. Elle parle toujours des mêmes. Merci, à vous, de parler de moi dans SPORT-PÉTANQUE.

- **Que représente pour toi la Pétanque** : Un sport qui ne doit rien à personne.

- **Existe-t-il un entraînement spécifique** : Certainement, physique et psychologique.

- **Quelle est ta bête noire** : Je n'ai peur de personne.

- **Ton sport favori** : Le football.

- **Ton sportif favori** : MAC ENROE.

- **Et le Jeu Provençal** : Un beau sport, difficile mais trop long pour moi.

- **Ton meilleur souvenir** : Cette année aux Lilas : une organisation parfaite.

- **Ton plus mauvais** : Je ne veux regarder que devant moi !

- **Que penses-tu de LOZANO** : Très fort et très gentil.

- **En définitive, Adamo** : C'est bien, il ne me reste qu'à apprendre à chanter pour justifier mon prénom.

- **Question non posée ?** : Je suis dans un bon club où je ne compte que des amis. J'y suis bien !



# TITS PRINCES DE LA PÉTANQUE

- **Né le** : En 1969 à Montpellier.
- **Situation de famille** : Célibataire.
- **Profession** : Lycéen en terminale (comptabilité).
- **Club actuel** : Les Broses (Villeurbanne).
- **Tes débuts** : En 1982 à l'âge de 13 ans.

- **Ton palmarès** : Champion de Ligue Rhône-Alpes Cadets - Champion du Rhône Juniors et Seniors - Nationaux : Orange, Macon, Oyonnax.
- **Tes partenaires préférés** : Alain SADOUD, Henri BOULOGNE, CHAULET.
- **Le meilleur de tous** : René LUCCHESI.

- **Tes qualités** : Adresse et solidité.
- **Tes défauts** : ?
- **Que penses-tu de l'arbitrage** : Très bon en général.
- **La Pétanque va-t-elle évoluer** : Je l'espère pour elle et pour nous.
- **Que penses-tu de la sponsorship** : Il faudrait qu'il y en ait davantage.
- **De la presse** : Elle est indispensable.
- **Que représente pour toi la Pétanque** : Un vrai sport.
- **Existe-t-il un entraînement spécifique** : Sûrement selon les tempéraments.
- **Quelle est ta bête noire** : Je n'en ai pas.
- **Ton sport favori** : Le tennis.
- **Ton sportif préféré** : Michel PLATINI.
- **Et le Jeu Provençal** : ?
- **Ton meilleur souvenir** : Macon en 1983, j'avais 14 ans, avec mon père nous avons gagné devant tout le monde. C'était mon premier National.
- **Ton plus mauvais** : Je suis encore bien jeune pour en avoir un !
- **Que penses-tu de Adamo** : Un grand tireur.
- **En définitive, André** : Revenez me voir dans un an. Je vous en dirai davantage !
- **Question non posée ?** : Je suis dans le même club que la Championne de France Ranya KOUADRI, j'espère bien l'imiter prochainement !

LOZANO ANDRÉ

LYON

- **Les grands** : CAPEAU, BROCCA, mon père.
- **Le meilleur tireur** : Christian FAZZINO.
- **Le meilleur pointeur** : Denis SALVADOR.
- **Le plus beau style** : Marco FOYOT.
- **Ton plus cher désir** : Devenir Champion de France en triplette et représenter mon pays au Championnat du Monde.

## Ma conclusion

LS n'ont que la quarantaine à eux deux ! Déjà, avec l'insolence de la jeunesse, ils affichent une maturité certaine.

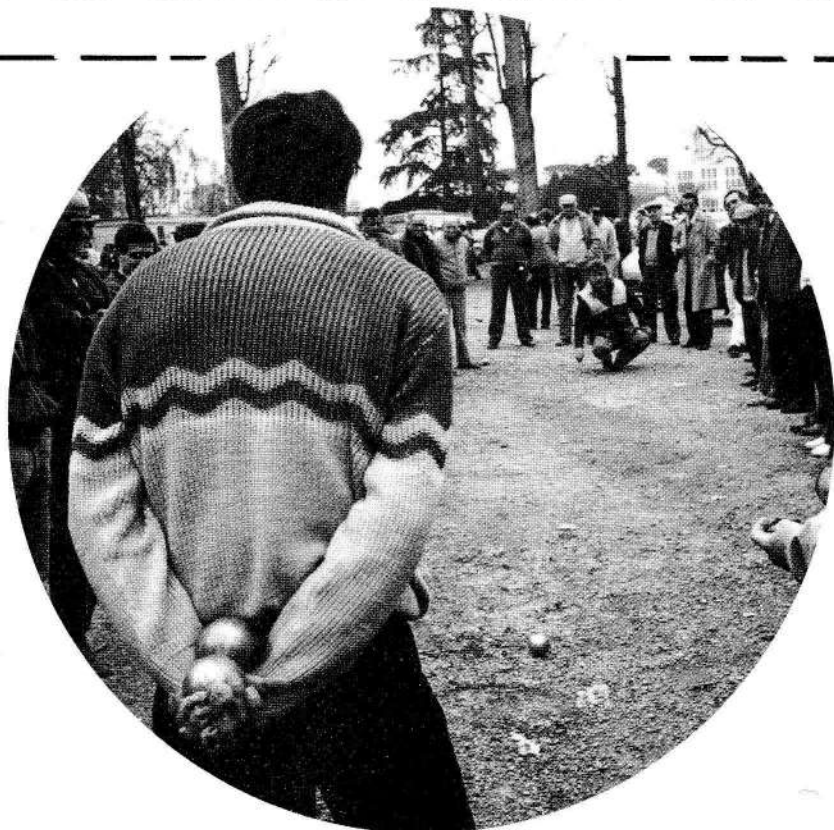
Tout y est, le style, l'aisance, la chanson du geste - comme savait si bien le dire Jean GIONO -. Avec eux la Pétanque a récupéré, puis découvert deux « Petits Princes », lesquels savent se signaler, au détour d'un indéniable talent, par une exquise gentillesse et une courtoisie qui font et désignent les grands !

Ils sont les enfants d'une époque trouble et difficile où l'avenir s'avère être plus qu'incertain. Faire des carreaux c'est leur façon à eux de nous démontrer qu'ils existent tout en se construisant leur part de rêve. De ce rêve que nous nous devons de leur léguer... Ils l'attendaient, c'était leur dû, mais hélas nous n'avons su. Alors, ils nous pulvérisent d'« estanques » et avec la dernière spontanéité qui nous reste nous leur crions : « Bravo ! ».

Jacques Roggero



J.-F. RAYJAL



TIMULÉS par la douceur inespérée de ce rendez-vous hivernal, deux mille sept cents pétanqueurs impatients d'en découdre, investissaient dès le samedi le Parc des Expositions de la ville de Toulouse. Bonheur de participer à une grande compétition et joie de retrouver des amis un peu oubliés en cette période de trêve... un cocktail idéal pour une chaude ambiance. Les Toulousains étaient là, bien sûr, mais également des triplettes venues des quatre coins de la France. Les Parisiens HUET, TREBOSC et DORIGNY surmontaient toutes les embûches de ce parcours aux allures marathoniennes. Pour leur première participation, c'était un coup de maître et ils empochaient un titre jusqu'alors réservé aux formations du sud.

Difficile mise en train pour certaines grosses équipes qui chutaient dès les 32<sup>e</sup> de finale. Nul n'est prophète en son pays : SIMOES, LAVILLE, GENDRE et DEJEAN, LAGARDE, ROUVIERE, abandonnaient l'arène dès ce stade de la compétition. LOULON s'inclinait face à VILLE et ZEMMOUR qui affirmaient déjà toutes leurs ambitions. Le Bordelais CAMARONI effacé par CAZALE, DESPAUX et JOFFRE de Auch ; FOYOT et LUCCHESI balayés, CUESTA sans réussite, VOISIN associé à FRICAUT et DEVERNOIS, mais sans grande conviction... dure loi du sport pour AUDIBERT, SARRAILH et NORMAND.

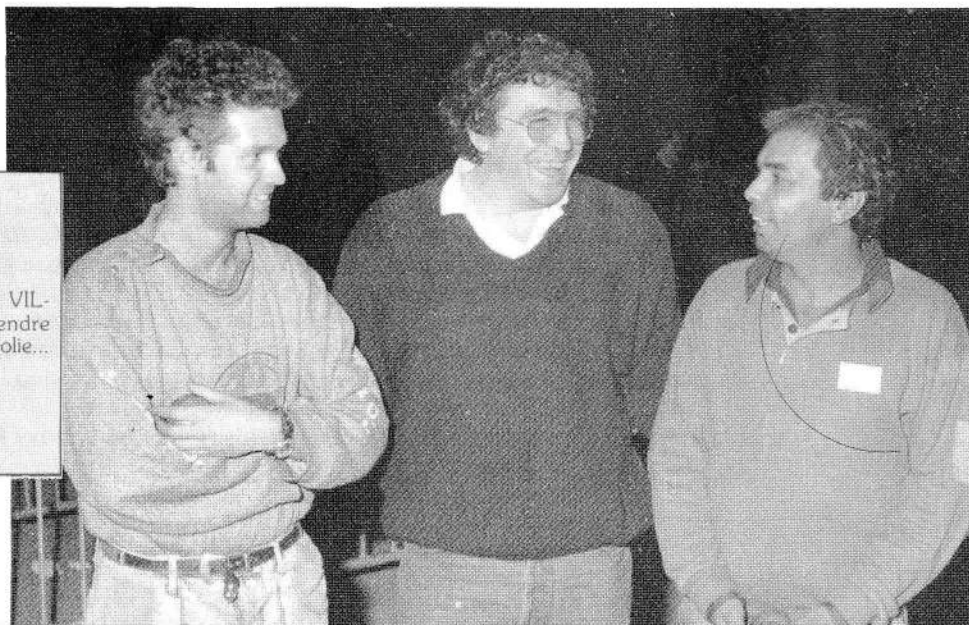
En 16<sup>e</sup> de finale, les vainqueurs de l'édition 86, CASTILLO et GINIEIS associés à BENOZZA rencontraient HUET, TREBOSC et DORIGNY. Mais les Parisiens jusque-là peu connus en terre toulousaine affichaient alors une grande sérénité. AUTEBOON, ZORZI et PARISET subissaient la loi de HULAS, SAADNA et MENARI. La demi-surprise venait de l'élimination de la triplette SCHATZ-CAPEAU-SALVADOR qui visiblement ne trouvait plus son rythme de croisière face aux Gersois BARATAUD, DAUBERT et CAPPELLO. ZANON retrouvait une autre formation ariégeoise en 1/4 de finale, celle de LATOUR, PERISSE et MIRELEC, mais le maître canonnier prouvait

qu'il fallait encore compter avec lui.

Autres qualifiés pour les demi-finales, les Girondins PORTAIL, DULAURENS et GARDELLE rejoignaient les triplettes HUET et VILLE. Une baisse de régime de l'équipe ZANON et la très forte cohésion de TREBOSC, HUET et DORIGNY contre PORTAIL désignaient les six acteurs de la grande finale.

Menant 8 à 7 dans une partie très équilibrée, les Parisiens remportaient avec éclat cette ultime partie. Profitant d'une ouverture, ils frappaient six fois et restaient six fois, laissant sur le carreau leurs adversaires du moment.

ZEMMOUR, ATGE et VILLE : la défaite n'engendre pas toujours la mélancolie...





# COUPE DE NOËL

## TRIPLETTE 1 RÉSULTATS :

1/4 :  
VILLE bat DUASO-SUPERBIE-  
LASSERRE (Tarbes)  
TREBOSC bat HULAS-SAAD-  
NA-MENARI (Toulouse)  
ZANON bat BARATAUD-DAU-  
BERT-CAPPELLO (Toulouse)

1/2 :  
VILLE bat ZANON-NO-  
VARESIO-LANCELLOTA (Ariège)  
TREBOSC bat PORTAIL-DU-  
LAURENS-GARDELLE (Giron-  
de)

Finale :  
TREBOSC-HUET-DORIGNY  
(Paris) bat VILLE-ATGE-ZEM-  
MOUR (Perpignan-Paris) 13-7.

## TRIPLETTE 2 RÉSULTATS :

1/2 :  
SIMOES bat DOYA-LUCIA-  
SARNIGUET (Tarbes)  
VICTOR bat BARCELO-BEAU-  
DRACO-IBANEZ (Narbonne)

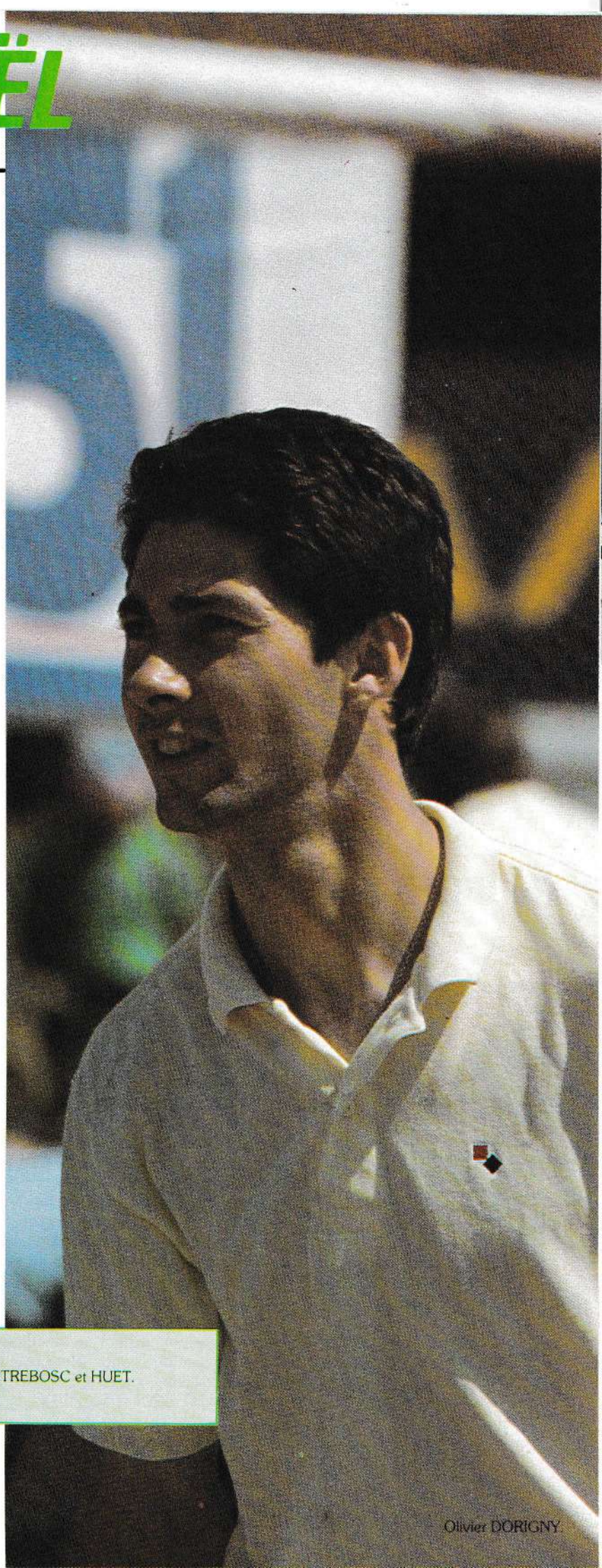
Finale :  
VICTOR-COUMIN-RAULET  
(Toulouse) bat SIMOES-LA-  
VILLE-GENDRE (Blagnac)  
13-12.

## PALMARÈS

1980 ISSERT-CHASTEL-BASTIDE  
1981 GOUGES-BAILS-PERONEILS  
1982 REGOUFRE-WIDEMAN-HERES  
1983 PANCIN-MORALDO-FERRE  
1984 BEDENNES-SANSAS-DUGENY  
1985 DEJEAN-FERRAND-LAGARDE  
1986 CASTILLO-BORDIN-GINIEIS



Le tandem TREBOSC et HUET.





# SUPERBE PERFORMANCE DES TOULOUSAINES

## RÉSULTATS (94 DOU)

1/4 :

CLAMENS (Launaguet 31) bat  
LEGUERINEL (mixte)

GROS (83) bat VOLLUZAN  
(mixte)

LANTENOY (Montastruc 31) bat  
bat SEBBAN (06)

RATHBERGER (BIC Toulouse)  
bat DACOSTA (46)

1/2 :

LANTENOY-PRADEL bat  
GROS-RENON

RATHBERGER-RATHBERGER  
bat CLAMENS-CLAMENS

Finale :

RATHBERGER bat LANTE-  
NOY-PRADEL 13-9.



Les sœurs RATHBERGER, deux jeunes lycéennes de 13 et 16 ans, ne s'en laissent absolument pas conter dans la finale qui les opposait à Geneviève LANTENOY et Françoise PRADEL, une doublette d'expérience cham-

pienne départementale. Malgré l'adresse de M<sup>me</sup> LANTENOY réussissant un tir au but et quatre points par la même occasion, Geneviève et Genny RATHBERGER concluaient avec détermination quelques mènes suivantes.

## AUTORITÉ ET BONNE HUMEUR GEORGES SIMOES - MICHEL LAVILLE



**P**LACÉE sous le signe de la correction et du fair-play, cette doublette offensive assure la qualité du spectacle à chacune de ses sorties. Demi-finaliste au Championnat du Monde à Québec alors qu'il représentait le Maroc, Georges SIMOES garde calme et sang-froid en toutes circonstances. Exprimant toute son admiration pour son partenaire, il le classe parmi les cinq meilleurs tireurs français. Michel LAVILLE est l'élément euphorisant de l'équipe, sachant très bien respecter les limites de chacun, adversaire ou associé. Une belle récolte de Nationaux, titres départementaux et victoire en Championnat de Ligue Midi-Pyrénées, les situent parmi les meilleurs tandems de l'hexagone ; avec cependant une petite fausse note concernant les résultats en Championnat de France. Parmi les partenaires familiaux, citons GENDRE, PARISET, AUTEBON et SCIALLO. Georges et Michel affectionnent particulièrement disputer des parties où le métier joue un rôle prédominant, comme avec les doublettes PANCIN-PALAZON ou MARCOT-MARIGOT. Respecter et savoir se faire respecter, n'est-ce pas la griffe des champions ?

### VICTIME DE SA RÉUSSITE

**O**RGANISÉ par le secteur de Toulouse sous l'égide de son comité départemental, l'énorme succès de participation remporté par la Coupe de Noël place les responsables de cette manifestation devant une situation nouvelle. Malgré les structures importantes mises en place et les efforts des cinquante personnes travaillant à son organisation, les limites raisonnables semblent aujourd'hui atteintes.

L'afflux croissant et massif de triplettes extérieures au Comité de Haute-Garonne témoigne de son impact national. Le but de ce rassemblement de Noël n'était à l'origine que de réunir des équipes régionales afin de clôturer dans la bonne humeur une saison bien remplie (220 doublettes participaient à la première édition en 1970). La bonne ambiance est restée et nous ne nous en plaignons pas, évidemment. Mais la courbe de croissance de cette compétition et les énormes atouts jouant en faveur de ce concours laissent à penser qu'il peut être promis à une destinée encore meilleure. Les organisateurs très conscients de l'évolution de cette manifestation, à la fois ravis et inquiets de ce succès qui leur incombe, devront très certainement faire un choix difficile pour 1988. Ou bien limiter le nombre des équipes engagées ou bien renforcer encore les structures existantes. Mais, dites-moi... N'est-ce pas ce que l'on nomme fréquemment la rançon de la gloire ?



INTERNATIONAL

# 1<sup>er</sup> CHAMPIONNAT DU MONDE : LA PÉTANQUE FÉMININE VOLE HAUT ET LOIN

J.-F. RAYJAL

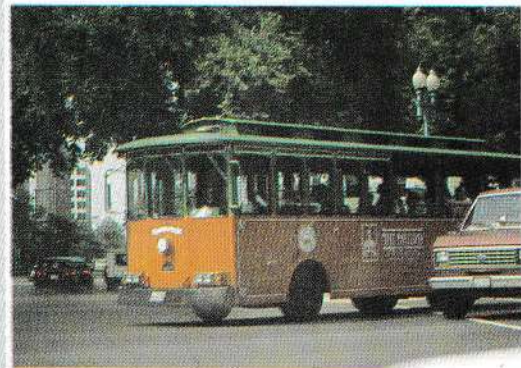
**L'**ANNÉE 1987 avait été marquée par la création des premiers Championnats du Monde Juniors. La Fédération Internationale poursuit son action et innove en 1988, avec la réalisation du premier rassemblement mondial de l'élite féminine. Forte des 31 Nations qui lui sont affiliées, la F.I.P.J.P. orchestrera dorénavant un concerto enrichi des nouvelles épreuves indispensables à sa représentativité, et donc à sa crédibilité.

De nouvelles nations ont rejoint leurs aînées et le Danemark a reçu son admission définitive alors que l'Australie, Israël, la Tchécoslovaquie et Andorre poursuivent la procédure.

Trois Championnats du Monde, trois manifestations à vocation et dimension

internationales donneront à chacune l'occasion de s'impliquer davantage, en motivant dirigeants et compétiteurs autour de ces grands rendez-vous. Renforcer l'image de notre sport auprès des instances responsables et de tous nos partenaires n'est-il pas le meilleur vecteur de notre devenir bouliste ? Le Congrès International avait confirmé l'adoption des règlements des Championnats du Monde « Jeunes » et « Féminines ». La première édition des Championnats féminins se déroulera en Espagne, et Palma de Majorque accueillera les délégations étrangères avec leurs championnes du 30 septembre au 2 octobre. En 1990, une merveilleuse récompense couronnera les efforts des sélections nationales avec, à

la clé, un billet pour la Thaïlande. Les Championnats du Monde Juniors de Hasselt, en Belgique, ont marqué symboliquement le coup d'envoi d'une politique sportive résolument tournée vers la jeunesse. Lorsque la réalité alimente le rêve, tous les espoirs sont alors permis.





# LES INDISCRÉTIONS DE FARINEL

**V**OUS l'avez certainement rencontré sur vos terrains, dans vos assemblées et manifestations. Chaque fois, il déambule son évidente bonne foi au service d'une sévérité pointue, d'une agressivité chronique, d'une sensibilité exacerbée, d'une discipline excessive, etc.

FARINEL le pourfendeur, l'amoureux de ces objets ronds, parfaitement identifiés qui roulent et nous roulent dans la farine, est là pour défendre le faible et l'opprimé, juger les juges, condamner le condamnable, ainsi donner à la Pétanque et au Jeu Provençal les indispensables lettres de noblesse qui manquent encore.

Jamais méchant, bien que toujours sur la brèche, votre ami FARINEL critiquera, aidera, conseillera, dénoncera, devancera et ce, avec l'humour qui caractérise les innocents ou les enfonceurs de portes ouvertes avec, ou non, à leurs côtés, un quelconque Sancho Pança.

Jacky Roggero



## Les pensées de FARINEL

*N'allez surtout pas croire que les dirigeants boulistes les plus influents sont comme les livres qui, dans une bibliothèque, parce qu'ils sont placés très haut, servent le moins.*

## Majorité, minorité !

*Les majorités ont toujours tort. Elles ne sont composées que d'imbéciles. Les minorités sont également composées d'imbéciles, mais ils sont moins nombreux.*

## Conseil aux Présidents recruteurs

*Offrez à vos joueurs un porte-monnaie étanche... spécial pour argent liquide !...*

## A LES ARBITRES, ASSIS !

MIS boulistes, avez-vous pensé aux arbitres, à ces licenciés du cœur, à ces tendres gendarmes qui, contre leur gré, mais dans notre intérêt, jaugent, jugent, ordonnent et quelquefois punissent les chenapans espiègles que nous sommes.

Leur tâche est difficile, en effet nous passons notre vie à chaparder, à chambouler le règlement, à l'interpréter avantageusement, à l'annexer. Même s'ils sont très sympathiques, même s'ils se sentent habités d'une exquise gentillesse, d'une coupable générosité, d'une évidente mansuétude, ils ne peuvent indéfiniment pardonner.

Eux aussi ont des droits, celui de se tromper, d'interpréter, d'être fatigués. A ce sujet, essayez pendant quelques minutes de penser ce que peuvent être deux journées au Jeu Provençal ?

Le joueur joue. Il se défoule. Il pratique sa discipline favorite et finit, gagnant ou perdant, complètement saoulé de fatigue, mais heureux et debout. Par contre l'arbitre, la plupart du temps, doit se débrouiller avec un règlement plein de mystères, qu'il ne parvient pas toujours à comprendre, à interpréter.

Ce qui lui vaut, de la part des joueurs, de multiples reproches. Il doit également arpenter, toujours étonnamment calme, d'immenses étendues. Il en fait des kilomètres, le malheureux ! Avez-vous, un seul instant, pensé à sa fatigue ? Frères boulistes, réfléchissez un peu avant de condamner ces malheureux. N'oublions pas qu'ils méritent votre attention, votre tendresse. S'il vous plaît, laissez-les vivre !

De tous nos dirigeants de Comités, seul Jean-Pierre JAQUET, Président de « l'Espace Essonne », s'est penché sur ces êtres un tantinet à la dérive. Il a proposé de procurer à chaque arbitre un siège que ceux-ci pourront utiliser à partir des 1/4 de finale. Bientôt peut-être ce président novateur proposera le vélo-cross qui permettra de se déplacer rapidement en grandes pédalées, à l'occasion des concours de Jeu Provençal, lesquels nécessitent des espaces importants...

Dirigeants, administrateurs, pensez à vos arbitres, à ces hommes de mesure et de cœur. Et n'oubliez surtout pas que votre ami FARINEL veille et qu'il est inconditionnellement à vos côtés.



# C'EST ÇA MARSEILLE !

« A Marseille, quand s'éveillent  
Les beaux jours de la belle saison,  
Dans les barques, on s'embarque,  
Pour taquiner le poisson !... »

*En changeant quelques mots de la chanson, on pourrait dire tout autre chose, par exemple :*

« Dans les groupes, on s'attroupe,  
Pour taquiner le bouchon !... »

*En effet, il faut en convenir, à Marseille, il y a deux réflexes : la mer et les boules.*

*Ici, les boules : Pétanque et Jeu Provençal, c'est une autre façon de s'exprimer.*

*C'est la chanson de geste de tout un peuple souriant et gai et, à travers elle, une façon bien personnelle de se comporter.*

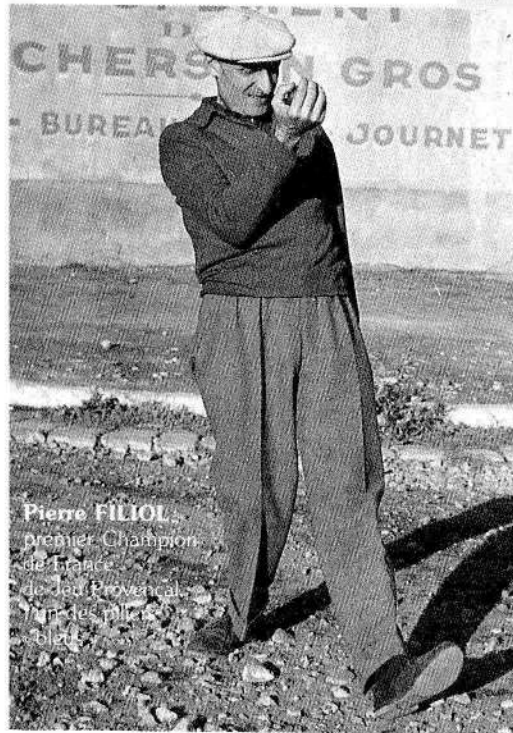
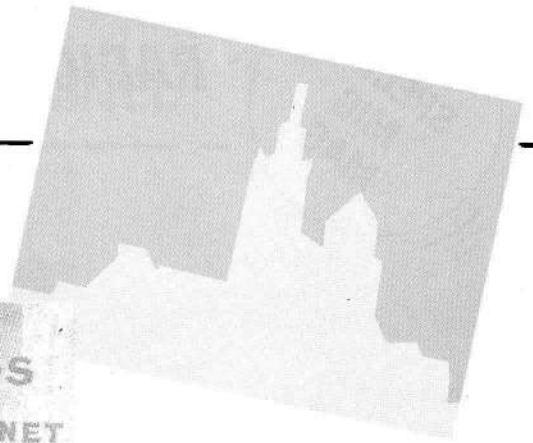
*A Marseille, il faut savoir entendre le grand credo de sons et la profonde respiration de cette ville millénaire capable des plus terribles colères comme des plus tendres complicités.*

*Bien jouer aux boules vous ouvrira toutes les portes et quelle que soit la couleur de votre peau ou de votre accent, il n'y aura plus la moindre différence : vous serez de la famille.*

*Cette famille, je suis allé à sa rencontre à travers deux groupes des plus représentatifs de la cité phocéenne.*

*C'est donc avec la plume du cœur que moi, le Curiace - je suis Toulonnais - je me suis rendu dans les fiefs des « Horace » pour vous les faire découvrir.*





Pierre FILIOL,  
premier Champion  
de France  
de Jeu Provençal  
à Marseille.

MOND, VOLPINI, FERRETTI, NAN-  
NINI, FILIOL, LUBRANO, RUITZ, RA-  
CANELLI, PIRONTI J.-P., MASSONI,  
CORTEZ, GASTALDA A., BRUNO Mi-  
chel, LATIL, RAVERA. Même l'aigle  
noir, le grand Albert CALANOTTI,  
hanta l'endroit et fut à l'origine de l'en-  
gouement des « minots » pour le Groupe.

**Avec toutes ses grandes figures, il faut dire que les Bleus ont colorié la France bouliste de leurs talents. Les victoires ne se comptent plus, qu'il s'agisse des Championnats départementaux ou nationaux, du Provençal ou de la Marseillaise...**

Toujours à la rescousse de leurs presti-  
gieux aînés, lesquels ne s'essoufflent  
pas pour autant, des légions de jeunes  
arrivent. L'incontestable leader de cette  
nouvelle vague déferlante se trouve  
être Serge LOMBARDI. Un garçon de  
20 ans déjà capable d'affronter, à son  
avantage, les plus grands aux deux  
jeux. Avec lui nous citerons : PICANO  
Thierry, PENNA Serge, BIANCONI Al-  
bert, et tous les autres. Nous nous gar-  
derons d'oublier de mentionner le re-  
tour au bercail de Jean-Marie TOM-  
MASI et Dédé GASTALDI lesquels, as-  
sociés cette année à Michel FICE-  
TOLA, devraient, au Jeu Provençal, si-  
non semer la terreur, du moins créer  
un grand doute.

Qu'ils soient champions, humbles, cu-  
rieux, les Bleus ont un dénominateur  
commun, l'amitié, laquelle s'articule

En outre, le groupe des Bleus ne se  
contente pas d'aller dicter sa loi un peu  
partout, il a pour vocation de faire dé-  
couvrir la Pétanque et surtout le Jeu  
Provençal à des générations entières de  
jeunes, et ce dans les meilleures condi-  
tions possibles. De sorte que les plus  
grands noms se sont succédés sur ses  
terrains durant plusieurs décennies.  
D'abord les piliers : BARONI Victor,  
PRISCO J.-C., CHABANNIER, AN-  
TOSSI, les LOMBARDI : Georges,  
René, Richard, puis BERGER, AR-  
GENTINO, FATICHI, MUNOZ Jean,  
RENZONI, SECCHI, ETC. Ensuite des  
champions tels que : Yvan RAY-

**A**U tout début du siècle naissait,  
dans la rue Bleue (aujourd'hui rue  
Clovis-Hugues) un club bouliste - ici on  
dit groupe.

Au fil des années, ses joueurs surent se  
situer à leur avantage et en firent voir  
de toutes les couleurs aux autres !... A  
cause du nom de leur rue, ils étaient  
devenus à tout jamais : « les Bleus ».

Un jour, les gens de ce groupe prirent  
leur chevalet, changèrent de palette et  
vinrent s'installer au 38, traverse Notre-  
Dame-du-Bon-Secours, à la Belle-de-  
Mai.

C'est là que commença la belle histoire  
des Bleus. En effet, ce groupe est de-  
venu l'un des plus importants de Fran-  
ce, tant sur le plan qualitatif que quan-  
titatif. Au fond de la traverse, la sym-  
pathique bleusaille dispose d'un très  
beau boulodrome. L'activité ne s'y re-  
lâche jamais et seul l'ombrage des pla-  
tanes centenaires, par sa présence ou  
son absence, vous dira la saison. A lon-  
gueur d'année et de vie, il ne se passe  
pas un seul jour sans qu'il ne s'y dé-  
roule un concours (Pétanque ou Jeu  
Provençal). Du simple amateur aux  
plus grands champions, tous participent  
et il arrive très souvent que la plus ano-  
dine mêlée se transforme en authenti-  
que championnat du monde.

De nombreux concours fédéraux sont  
organisés. A commencer par le Grand  
Prix des Bleus, le Souvenir Féretti, la  
Semaine Bouliste, le Challenge Albert  
Canalotti, le Souvenir Yvan Raymond-  
Volpini.

**BRUNO, GASTALDI, CORTEZ**, en tricolore pour la seconde  
année consécutive. Les « bébés champions » sont bleus (blanc et  
rouge).



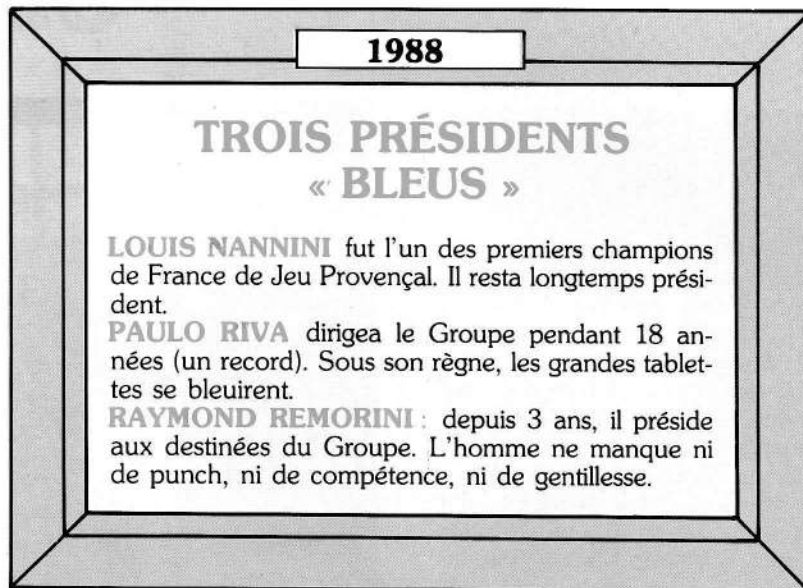


# LES « BLEUS » VOIENT LA VIE EN ROSE !

autour d'un bureau directeur que préside Raymond REMORINI, avant-hier redoutable boxeur pro, hier excellent bouliste, aujourd'hui incomparable président. Avec lui Jean DESIMONE, Roger DESIMONE, Patrick URAS, Thierry PICANO, Alain CHIARAMIDA, CUFOS, Marcel BENOTTI... sans oublier Roger LOMBARD, l'arbitre maison, titulaire depuis peu de l'étiquette d'or - suprême récompense pour un homme de mesure.

Aux Bleus, personne n'est laissé de côté et chacun peut s'exprimer à son avantage. C'est ce que fait la section féminine brillamment conduite par Nadine REMORINI, laquelle n'est autre que Madame la Présidente !

Ces lignes affectueuses qui vous annoncent la couleur de l'un des plus prestigieux clubs de notre hexagone, m'ont été inspirées par une conversation empreinte de courtoisie, à l'issue de la plus amicale des réceptions. Là peut-être se trouve le secret des Bleus, un groupe qui ne cesse de voir l'avenir en rose.



## AUX TROIS-LUCS, ILS SONT PRESQUE TOUS LA !



et du beau monde, s'il vous plaît !  
Tout le monde attend

**A** l'extrême nord-est, quand la forêt marseillaise devient garrigue et que, droit devant, dans des senteurs d'amandes et de fenouil, se découpe le « Garlaban » cher à Pagnol, vous trouverez le quartier des Trois-Lucs.

Cet endroit où il fait bon vivre est l'un des chantres de la Pétanque. Et n'allez surtout pas croire que c'est parce que la Chapelle de Sainte-Rita jouxte le boulodrome, que celui-ci puisse impunément se vanter d'une quelconque protection, que les « tétards » ou « estanques » y soient garantis.

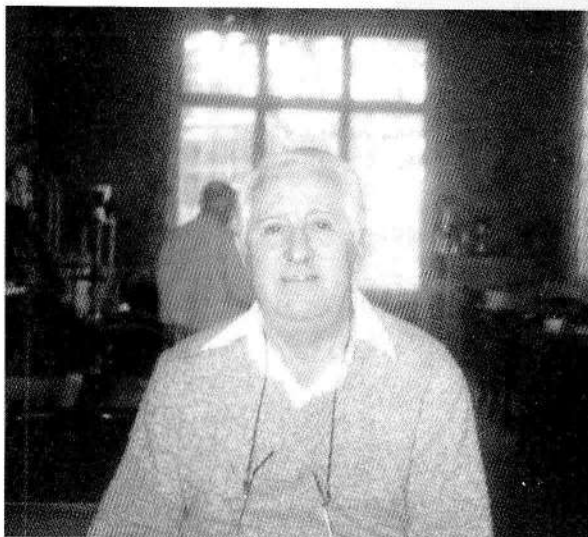
**Le groupe bouliste des Trois-Lucs ne doit rien à personne. J'ajouterais même qu'il se trouve être la bonne conscience de notre sport car bien au-delà des carottes brandies, des dessous de table vénéneux, des enveloppes minables, c'est l'amitié et l'ambiance authentiquement familiale qui conditionnent le tout, attirant ici les plus grands champions.**

Créé le 21 octobre 1978 à l'initiative de Roger ORMAS, un homme dont l'expérience sportive ne pouvait être que bénéfique, le Groupe entama un cheminement et une croissance sans soubresaut, bourrant sa gibecière des plus grandes, des plus belles victoires.



Dans la foulée du Président ORMAS, deux hommes : Jacky SCHNEITTER et BORZACHI sans oublier, pour autant, le nouveau gérant du siège et bar-restaurant « Le Terminus », Michel PALVINI, surent motiver la totalité de l'effectif. Nous nous garderons bien d'oublier, dans cette démarche, tous les administrateurs, amis, supporters, spectateurs, connus ou inconnus qui aidèrent de leur mieux les sus-dits.

Aujourd'hui, avec plus de deux cent mille adhérents, le groupe bouliste des Trois-Lucs affiche une sérénité à toute épreuve. La plupart de ses raids deviennent des expéditions punitives et ce, bien au-delà du département des Bouches-du-Rhône. La semaine bouliste qui se déroula à la mi-septembre obtint un franc succès : mille deux cents joueurs participèrent. Aussi le bureau directeur n'entend pas en rester là et, dès à présent, il échafaude une nouvelle saison de tous les diables, n'en déplaise à Sainte Rita qui regarde tout cela d'un air conciliant. A longueur d'année, le Groupe organise une animation intérieure soutenue : concours de boules et quelques lotos particulièrement animés (dame ! il faut bien vivre). Après deux « Marseillaise », plusieurs titres départementaux, l'objectif reste clair et net : devenir champion de France et, pourquoi pas, du Monde. Ce type de déclaration ferait sourire partout ailleurs mais surtout pas ici car les troupes du général ORMAS pèsent,



**Roger ORMAS :**  
un grand président  
pour un beau club.

comme une menace, sur toute la Pétanque, non seulement phocéenne, mais de tout le sud-est de l'hexagone et bien au-delà. Alors attention, prévenir vaut mieux que guérir !... D'autant que les BARTOLI, MACIA, ADAMO, AGUENI, RACHID, MAGNANI, DELL-UNTO, PISAPIA, KOKOYAN, PALVINI, POGGI, BOISSEAU, GARAGNON, BERTI, BROUSSE, MASTANTUONTO, AZIBERT, BERTET, MOUSSA, COURTOIS, DINOIA, MORELLI, BRUNO, ORSOLANI, MANZON, GILBERT, CHALDJIAN, DI-CIACCIO, etc., ne se déplacent jamais pour rien...

**A la lecture de tous ces noms prestigieux, vous conviendrez que**

**plusieurs générations convergent les unes vers les autres et que le mixage effectué ici est un petit chef-d'œuvre du genre.**

Pour ne pas être en reste, les féminines arrivent aussi avec, en figure de proue, les authentiques championnes que sont Mimi AGRESTI et Marie AGOSTINI. Il faut savoir que les plus grandes victoires de ces dames ne seront jamais considérées comme d'étranges surprises, à bonnes entendeuses salut.

Voilà ce qu'est le groupe bouliste des Trois-Lucs. Si vous passez par là, arrêtez-vous. Le meilleur accueil vous sera réservé et, en plus, si vous avez envie d'en découdre, les fers à la main, sachez qu'ici vous trouverez à qui parler !...

*Jacky Roggero*

#### BUREAU 1988 DES TROIS-LUCS

Président : ORMAS Roger  
Secrétaire : SCHNEITTER Jacques  
Secrétaire adjoint : MANZON Marcel  
Trésorier : PALVINI Michel  
Trésorier adjoint : MEGUETOUHNIF Mustapha  
Conseillers : POGGI - GIRARDOT - BAGARRE  
Charles - CAPIROSSI - MACIA - BERTE Jean-André.



# GRAND PRIX DE NANTES

TEMPS  
FORTS

## QUAND OLMOS NE JOUE PAS... TOUT LE MONDE JOUE !

N avait l'habitude de les voir ar-  
penter les terrains. Mais Christian et  
Jean-François OLMOS ont magistrale-  
ment réussi leur « reconversion » en  
passant de l'autre côté de la barrière,  
derrière la table de marque. Le quoti-  
dien PRESSE-OCÉAN, la télévision  
avec FR3 et quelques huit radios péri-  
phériques ont largement contribué à la  
réussite du premier Grand Prix de Nan-  
tes.

### A LA BEAUJOIRE

Lieu rendu célèbre entre tous par les  
exploits des Canaris Nantais, le Palais  
de la Beaujoire a accueilli cinq cent  
douze doublettes. Plus de mille joueurs  
pour une première édition, de quoi  
faire rêver les plus optimistes. Décidé-  
ment les compétitions d'hiver se jouent  
à guichets fermés. Et si l'on a refusé du  
monde cette année à la Beaujoire, trois  
halls supplémentaires pourraient per-  
mettre de doubler la capacité d'accueil.  
La municipalité de Nantes et son  
Maire, M. CHAUTY, ont largement  
participé à l'élaboration de la manifes-  
tation.



### RÉSULTATS

Concours du 16 janvier

1/4 de finale :

LAGARDE-BUCHET bat GODARD-  
SAUGNAT - VOISIN-FRICAUT bat  
TREDJEU-BARVEC - ROUSSEAU-  
ROUSSEAU bat GOUREAU-BRU-  
NEAU - JOURDAN-GAUQUELIN bat  
PEREZ-LEBRETON.

1/2 finales :

LAGARDE-BUCHET bat ROUSSEAU-  
ROUSSEAU - JOURDAN-GAUQUE-  
LIN bat PEREZ-LEBRETON.

Finalistes : JOURDAN-GAUQUELIN

Vainqueurs : LAGARDE-BUCHET.

Concours du 17 janvier :

1/2 finales :

FIEVRE-ZEMMOUR bat LOY-CLOET  
- DREAN-ARMEL bat CALZAT-MA-  
RIOTTI.

Finales : DREAN-ARMEL

Vainqueurs : FIEVRE-ZEMMOUR.

### DANS LES COULISSES

- Germain GARCIA et Louis  
THOBIE ont activement contri-  
bué à l'organisation de la mani-  
festation.

- M. André FUDUCHE, prési-  
dent du Comité de Loire-Atlan-  
tique, était l'invité d'honneur de  
l'équipe organisatrice.

- Auto, moto et habitat, trois  
centres d'attraction exploités au

cours de cette manifestation  
avec notamment la présence  
d'un gros cube Yamaha, un  
modèle exclusif en provenance  
directe du Japon. Une formule  
efficace puisque 8.000 visiteurs  
ont circulé dans les allées du  
Grand Prix pendant ces deux  
jours.





# LA FRANCE

## DES CHAMPIONNATS





# LA FRANCE



**GAP**  
11 et 12 juin

## FÉMININ

Théâtre de verdure et carré d'honneur couvert s'offriront aux 128 doublettes féminines, avec, en perspective, la première sélection nationale. Air pur et traditionnel accueil montagnard, un super-cocktail pour un stage en altitude. Sachez, tout de même, que le département des Hautes-Alpes organisera huit Championnats de France en 88, et notamment celui de ski de fond. Montagne oblige !

**TARBES**  
24, 25, 26 juin

## TRIPLETTES SENIORS

Triplette morceau de roi, les Tarbais en rêvaient déjà. Comme d'une juste récompense en Royaume d'Ovalie. Le Comité des Hautes-Pyrénées, soucieux de vous faire partager les richesses culturelles de sa région, vous proposera un circuit touristique des plus attrayants. Une virée à Lourdes est même envisagée. Les équipes désirant y accomplir un petit pèlerinage avant le début des hostilités sont priées de se faire connaître en temps utile... Henri IV l'eut dit : « Naples vaut bien une messe ! »

**RENNES**  
18 et 19 juin

## CORPORATIF

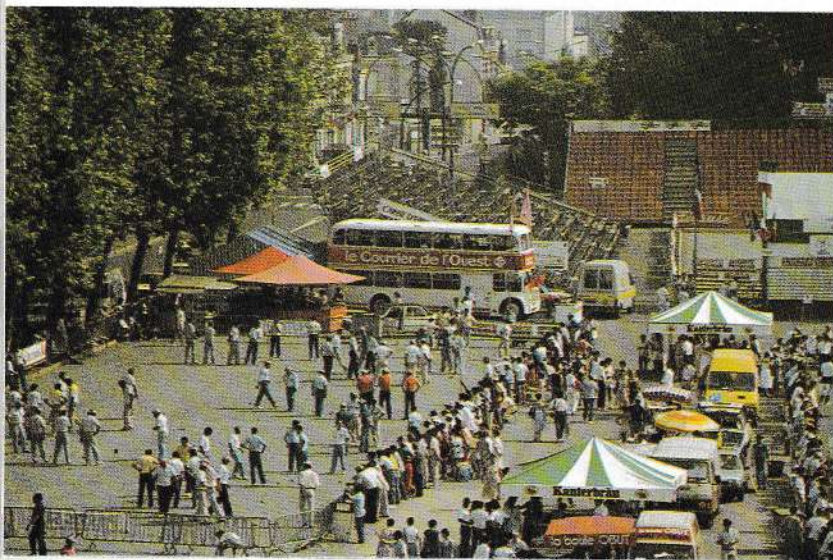
Onzième corpo, mais une première pour le Comité d'Ille-et-Vilaine. Le cœur de nos Bretons battra pour Rennes et ses environs. Sur l'esplanade du Champ de Mars, les guerriers défileront. Mais oui, juste à côté du Parlement. Le Comité organisateur se montrera particulièrement attentif aux listes des équipes qualifiées et des professions déclarées. Qu'on se le dise !



**BREST**  
2 et 3 juillet

## DOUBLETTES T. à T.

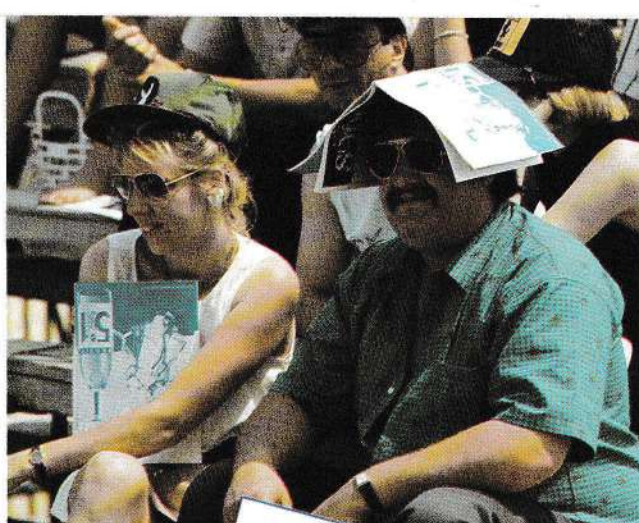
Un Championnat du tonnerre pour les équipes qui ne resteront pas en rade. Facile, mais comment résister à cette tentation ? Les Bretons récidivent avec le Finistère et nous promettons un grand jour de liesse (d'Ellies, pardon...). 1988, une fertile année pour la Ligue de Bretagne, qui cumule en son sein deux événements boulistiques de tout premier ordre. En cette période estivale, passionnés de Pétanque et touristes badauds se mêleront nombreux en Pointe de Bretagne. Ils ne sont pas fous ces Bretons !





**LAMOURA**  
27 et 28 août  
**CADETS-MINIMES**

Décidément, les montagnards sont là et bien là pour accueillir les 128 équipes Cadets et 32 Minimes débarquant au village-vacances de Lamoura et à la célèbre station des Rouses. Avec, au menu, une panoplie d'activités annexes à la compétition et une animation garantie pur sucre par le Comité du Jura. Allez, les petits !

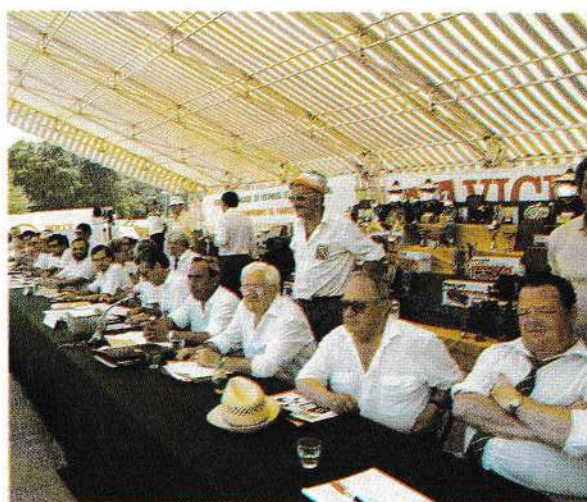


**MEUDON-LA-FORÊT**  
2, 3, 4 septembre  
**DOUBLETTES PROVENÇAL**

Trois pas en Ile-de-France, la proposition séduit. Une excellente occasion de faire apprécier, voire même découvrir une pratique fondamentale de notre sport. Un spectacle à ne pas manquer, surtout pour les Parisiens et autres « Nordistes », qui n'ont guère la possibilité de voir se confronter autant de spécialistes. Le Comité des Hauts-de-Seine a su saisir la boule au bond. Meudon du ciel !

**BRÉTIGNY-SUR-ORGE**  
26, 27 et 28 août  
**JUNIORS**

Dans l'Essonne, on est déjà dans les starting-blocks pour faire de ces Championnats Juniors la démonstration exemplaire d'une organisation solide, réfléchie et pointue. Promotion de la compétition, accueil le plus économique possible, propositions multiples d'activités sportives aux jeunes invités : autant de thèmes développés avec minutie par le Comité de l'Essonne et son leader, M. Jean-Pierre JACQUET. L'Essonne oui, mais... à la bonne heure !



**ROANNE**  
9, 10 et 11 septembre  
**TRIPLETTES PROVENÇAL**

Roanne, paisible cité, paradis des pêcheurs... Ici, taquiner le bouchon est un art. — Mais, Monsieur, c'est de boules que je parle... — Alors, suivez les flèches du Comité de Loire. Elles vous conduiront là où vous allez. Vous les verrez courir, les joueurs de Provençal. Alors, j'ai ramassé mon baluchon, me suis avancé et j'ai vu... Que vous étiez tous là, fidèles au rendez-vous.

J.-F. RAYJAL



**A**vant de développer nos perspectives pour la saison prochaine, dressons le bilan de celle qui a vu dans le cadre des compétitions nationales une très nette domination des équipes valaisannes, grâce à un doublé Coupe et Championnat pour Jean-Luc CLERC, Bernard MAURER et Joël FÉLIX de Monthey.

## AU LAC LÉMAN

Rolle accueillait les 256 équipes présentes à l'occasion du Championnat suisse triplètes, avec la double motivation du titre national et surtout d'une sélection pour le Championnat du monde. Mise en scène dans un cadre exceptionnel, l'organisation de cette compétition avait été confiée à deux sociétés, « le Millimètre » et « les Groses Boules », une mission qu'elles accomplirent avec une extrême compétence sous le contrôle de la Fédération Suisse de Pétanque. Malgré toute la valeur de leurs joueurs, les équipes genevoises ne purent s'opposer aux représentants valaisans, qui empochaient le titre et obtenaient la sélection nationale tant convoitée.



Les champions de Suisse en triplète :  
J.-L. CLERC-B. MAURER  
J. FÉLIX

## RÉSULTATS DU CHAMPIONNAT

1<sup>er</sup> J.-L. CLERC-B. MAURER-J. FÉLIX (Monthey) - 2<sup>e</sup> G. GALLONI -A. MADDALENA-G. BUCHET (Riddes VS) - 3<sup>e</sup> P. RAMPONI-T. PRONTERA -A. PANZERA (ASIP/GE)

place, on trouvait une formation vaudoise composée de A. BASE, A. SPERINI et E. DELLA-RICCA. Quant à la troisième place, elle était acquise par la

première équipe genevoise, avec l'ancien Champion du monde D. BALDO ainsi que P. CECON et A. GATTARI (Falaises/GE).

## COUPE SUISSE A GENÈVE

Organisée par le Club des Bosquets, cette compétition devait être pour beaucoup la revanche des équipes genevoises après la déroute du Championnat suisse, mais il n'en fut rien et l'on assista à un magnifique doublé de l'équipe valaisanne CLERC-MAURER-FÉLIX de Monthey qui confirmaient ainsi leur titre national. A la seconde

## RÉSULTATS :

1<sup>er</sup> J.-J. CLERC-B. MAURER-J. FÉLIX (Monthey/VS) - 2<sup>e</sup> A. BASE-A. SPERINI-E. DELLA-RICCA (Azzuri/VD) - 3<sup>e</sup> D. BALDO-P. CECON-A. GATTARI (Les Falaises/GE)





# BILAN DE LA SAISON 87

## CHAMPIONNAT SUISSE DOUBLETES

Les championnats suisses doublettes se sont disputés à Saint-Léonard en terre valaisanne. Parfaitement organisés par le club de Pétanque Muzot-Veyras, ces Championnats nous ont réservé beaucoup de surprises. On s'attendait plutôt à une offensive des clubs genevois, frustrés de titre cette saison et surtout à une confirmation des équipes valaisannes qui, chez elles, avaient bien l'intention de s'adjuger cette nouvelle compétition nationale. Eh bien, le suspense à Saint-Léonard fut entier et finalement ceux que l'on attendait le moins se sont imposés. On a donc assisté à la première victoire neuchâteloise dans une compétition nationale seniors grâce à J.-J. BONNI-M. VILLARS (La Bricole/NE). Bravo à cette équipe pour sa performance ! Le Valais put se consoler par l'excellente tenue de ses représentantes féminines qui remportaient le titre.



Les finalistes en doublette :  
V. ROSSETTI-E. DI DOMIZZIO,  
J.-J. BONNI-M. VILLARS

## RÉSULTATS DU CHAMPIONNAT SUISSE SENIORS :

1<sup>er</sup> J.-J. BONNI-M. VILLARS (La Bricole/NE) - 2<sup>e</sup> V. ROSSETTI-E. DI DOMIZZIO (Les Planchettes/VD) - 3<sup>e</sup> G. GALLONI-A. MADDALENA (Riddes/VS)

## RÉSULTATS DU CHAMPIONNAT SUISSE DAMES :

1<sup>er</sup> M.-P. REBORD - D. FABRIZZI (Muzot-Veyras/VS) - 2<sup>e</sup> C. VAUDAN-B. CHAMBOVEY (Martigny/VS) - 3<sup>e</sup> I. PICHARD-H. SIFFERT (La Blecherette/VD)

## GRAND PRIX DE L'AMITIÉ :

### UNE VICTOIRE FRANCO-SUISSE

Comme à son habitude, la Pétanque Azur organisait sa semaine azurée de Pétanque sur la plaine de Plainpalaïs avec en point de mire le traditionnel Grand Prix de l'Amitié, 25<sup>e</sup> du nom, où s'affrontaient les meilleurs joueurs de France, d'Italie et de Suisse. Cette année, la victoire est revenue à l'équipe franco-suisse, composée de ALPIGER et ESTEBAN venus du Haut-Rhin et du Genevois FRATI, au cours d'une finale qui l'opposa à l'équipe française SERENI-ODRU-ARFELIS. Ils n'ont pas dépareillé le palmarès d'un concours qui jouit d'une

réputation dépassant largement nos frontières. Ils sont allés rejoindre le Panthéon des grands champions ayant figuré à ce palmarès depuis 25 ans comme GILLOUX, CANTAREL, MANOUKIAN, RANCUREL, PISANO, PALMERINI, ALBIGER, JAURES, TRICON, DE SOUZA, SALVADOR, AGULHON, ARCOLAO, TINI, FRESCURA, BROCCA...

#### DEMI-FINALES :

SERENI (France) bat TIRONI-VOUILLOT-HAORG (Morteau) à 11 points.  
ALBIGER (Mit) bat IANNI-TETI-DOMENICCUCCI (Cluses) à 6

#### FINALE :

ALBIGER-ESTEBAN-FRATI (Mit) bat SERENI-ODRU-ARFELIS (France) à 12



# SALUT-PARTNER !

## F.M.A., ASSURANCE AMITIÉ

**F.M.A.** - appellation simplifiée de Folliot-Maintenance-Assurance - commence à exister sérieusement auprès des pétanqueurs de la région parisienne et plus particulièrement de ceux du comité et département de l'Essonne.

A plusieurs reprises, sur la demande de certains de nos dirigeants, les responsables de cette société ont bien voulu se pencher sur des problèmes spécifiques affairant à une complémentarité d'assurance bouliste - puisqu'à ce jour, il ne peut en être autrement. Chaque fois les propositions faites se sont avérées être particulièrement attractives et infiniment intéressantes.

En outre, **F.M.A.** a, chaque fois que cela lui fut demandé, répondu présent à toutes insertions publicitaires, tout en acceptant le lourd handicap de n'arriver, dans le réflexe assurance bouliste, qu'en seconde position...

**SPORT-PÉTANQUE** se devait, d'une part, de ne pas laisser sur la touche cet authentique ami, de l'autre, de le présenter à tous les « aficionados » de nos deux disciplines, à travers l'interview de son Directeur, Monsieur **FOLLIOT** - la lointaine homonymie ne faisant rien à l'affaire.



### ■ *Comment est née Folliot Maintenance Assurance ?*

En 1963, ma femme et moi-même avons monté notre première société en assurance, à partir d'une idée simple : les assureurs ne sont pas ce qu'ils devraient être, à savoir de véritables prestataires de service. J'ai développé l'idée d'un « service-conseil », afin de réconcilier les irréductibles et rendre à l'assurance toute l'ambition et le dynamisme qu'elle nécessite. En faisant cela, j'ai rompu avec le cloisonnement de mes confrères, et j'ai remodelé mon métier en me rapprochant de l'assistance.

### ■ *Pouvez-vous me donner un exemple d'innovation ?*

La première a été la création du véhicule de remplacement, en janvier 1978. C'est ainsi que dans les contrats passés avec les entreprises, j'assure, en cas de panne du véhicule assuré, son remplacement dans les trente minutes suivant l'accident.

### ■ *Vos innovations ont dû être accompagnées d'un appareil moderne et efficace ; qu'en est-il de vos outils de travail ?*

Dans un premier temps, nous avons optimisé le service-conseil en assurant une disponibilité de tous les instants grâce au téléphone vert, ce qui représente un véritable « plus » pour toutes

les prestations. Nous possédons maintenant plus de 42.000 véhicules à disposition des entreprises. Le deuxième point de modernité était la recherche de grands partenaires : là aussi nous avons réussi à nous imposer auprès de partenaires comme Renault.

Le résultat de tout cela ? Notre chiffre d'affaires a augmenté régulièrement de 80 à 86 en se multipliant par trois.

### ■ *Comment travaille M. Folliot ?*

Énormément.

M. Folliot : En réalité, l'intuition et le « flair » professionnels viennent grâce à une bonne imprégnation du métier. Comme celui-ci est ma passion, je lui consacre tout mon temps et à force, je finis par « sentir » ce qui marchera. Je suis ainsi en perpétuelle remise en question.

### ■ *Et quels sont les projets actuellement en cours de réalisation ?*

La prestation de service appliquée à

l'assurance des automobilistes. Cela est permis par le renfort d'un formidable outil : le minitel, qui est manié par le client comme un véritable champ d'investissement de son assurance. Le contrat peut se prendre par son intermédiaire (36 14 FMATEL) ; le particulier choisit ainsi librement, grâce à l'affichage simultané de plusieurs cas de figures envisagés.

### ■ *Et votre projet le plus fou ?*

Fou, je n'en ai pas. (Rires) Mais le plus innovateur, c'est de faire disparaître l'assureur de l'horizon de l'automobiliste ; il passera son contrat d'assurance par minitel, puis, en cas d'accident, s'en référera directement à son concessionnaire, sans attendre l'expert qui retarde souvent les réparations :

Florence Gravas

Dans votre prochain **SPORT-PÉTANQUE** les grands rendez-vous de l'hiver :

**POITIERS, NIORT, CHAMBÉRY, TOURS, etc.**

Tous les résultats...

Tous les détails...





# **SPORT PETANQUE**

*ET JEU PROVENÇAL*

**DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO,  
DE NOMBREUX REPORTAGES  
ET TOUS LES RÉSULTATS DE  
POITIERS, CHAMBÉRY, NIORT, TOURS...**